

G

DR
2082
E45
2013

Département d'histoire
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke

Construire une nation : le cas du Kosovo dans Wikipédia

par
Thomas Ellyson 1986 -
Mémoire présenté pour obtenir
La Maîtrise ès arts (Histoire)

Université de Sherbrooke
Septembre 2013

Composition du jury

Construire une nation : le cas du Kosovo dans Wikipédia

Thomas Ellyson

Ce mémoire a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Tristan Landry, directeur de recherche
(Département d'histoire, Faculté des lettres et sciences humaines)

Léon Robichaud
(Département d'histoire, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke)

Patrick Dramé
(Département d'histoire, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke)

Résumé

Avec la venue du web 2.0 et de la généralisation de l'usage de l'internet, une nouvelle tranche de la population s'immisce dans les usages de l'histoire. Partant du cas du Kosovo dans l'encyclopédie *Wikipédia*, il est possible d'observer comment l'usage des nouveaux médias contribue à la construction de la perception et de la représentation des récits nationaux. Quels sont les effets d'une participation par la population générale sur les représentations des nouvelles nations? L'encyclopédie *Wikipédia* est un symbole du web 2.0 et le Kosovo un exemple de cheminement national actuel avec la proclamation d'indépendance du 17 février 2008. Ceci est sans compter tout le passé récent des Balkans. Cette étude permet d'affirmer que les nouveaux médias de communication ne changent pas la manière d'élaborer les récits nationaux et que l'accroissement de la participation s'inscrit encore dans les théories actuelles dominantes de l'historiographie de ce sujet. Par contre, le web devient essentiel et une vitrine incontournable dans le portrait médiatique actuel pour transmettre ces messages et ainsi influencer la perception des internautes sur la validité ou non d'une indépendance.

Mots clés

Nationalisme, Kosovo, Wikipédia, Web 2.0, Identités, Internet, Balkans

Table des matières

Introduction	1
Usages de l'histoire et nouveaux médias.....	3
Kosovo et l'encyclopédie Wikipédia	5
L'influence des nouveaux médias.....	7
Quête de reconnaissance et partisanerie en ligne	10
Récits nationaux et démocratisation du web	11
Méthodologie	14
Volet informatique.....	17
Chapitre 1. Principes de Wikipédia, enjeux et évolution de l'article.....	20
1. Wikipédia, c'est quoi?.....	20
1. 2. Ce que Wikipédia est et n'est pas.....	25
2. Enjeux entourant l'article sur le Kosovo.....	28
2. 1. Statistiques de l'article	29
2. 2. Problème dans l'édition	30
3. Thématiques d'analyse	31
4. Évolution dans le temps	33
4. 1. Aux racines du nationalisme.....	34
4. 2. Construire une nation.....	43
5. Conclusion	51
Chapitre 2. Débats et consensus dans la rédaction.....	53
1. Un consensus possible par la discussion.....	54
2. Discussions sur l'article sur le Kosovo	60
2. 1. Distribution des discussions	60
2. 2. Les origines des pages de discussions sur le Kosovo	63
3. Débats liés à l'histoire sur le Kosovo.....	64
3. 1. Aux racines du nationalisme.....	65
3. 2. Construire une nation.....	76
4. Conclusion.....	85
Conclusion.....	86
Wikipédia et son impact.....	91
Une continuité.....	97
Bibliographie	102
Annexe A	107

Liste des figures

Figure 2.1 : Cheminement du consensus dans Wikipédia.....	55
Figure 2.2 : Répartition des discussions sur l'article en anglais de Wikipédia sur le Kosovo par thématique.....	62

Introduction

L'histoire et le passé sont des outils puissants lorsqu'il est question de construire des récits de légitimation. Les usages de l'histoire, parfois outil de propagande ou plus souvent manipulation des faits ou des interprétations du passé, ont depuis longtemps permis de construire des preuves de continuité, quelles soient réelles ou façonnées. Le passé est donc utilisé pour établir un consensus autour d'une certaine vision du nationalisme auprès des populations. L'histoire entre ainsi dans l'arène du politique. Comment, d'un passé commun, les différentes nations émergentes peuvent concilier leurs histoires et leurs mémoires? Règle générale, ce ne sont pas les faits historiques qui sont contestés, mais bien les interprétations de ceux-ci. La dynamique de mémoires conflictuelles, de conflits de mémoire, est forte et facilement exploitable dans un contexte d'effervescence nationale¹.

Dans un même ordre d'idées, c'est l'instrumentalisation des mémoires qui apparaît en filigrane et ces mémoires sont devenues « un véritable marché »². Certains groupe de la population ont de plus en plus tendance à manipuler le passé à des fins précises : « On les surprend à exhumer, sélectionner et diffuser des épisodes historiques capables de fédérer leur communauté affective. Mais aussi à refouler certains éléments incompatibles avec leurs projets collectifs, à colorer leurs récits de sacré ou encore à

¹ Arseniy Roginskiy, « Le XXe siècle et la « Guerre des mémoires » : Adresse de l'Association Memorial. Une mise au point », Médiathèque des études supérieures Anamnesis [enregistrement vidéo], Paris, 31 octobre 2008, Consulté le 12 avril 2010, anamnesis.tv

² Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *Mémoires vives : pourquoi les communautés instrumentalisent l'histoire*, Paris, Bourin, 2007, p. 55.

prendre position dans l'espace public contre des travaux d'historiens³. » Les enjeux des interprétations de l'histoire sont donc exploités à toutes les sauces par les différentes communautés. C'est un constat : « la politique a toujours fait partie de l'histoire et celle-ci a été fréquemment utilisée à des fins politiques⁴. » L'inclusion de l'histoire dans les débats de la politique se manifeste de diverses façons, de la simple manipulation, au révisionnisme en passant par le négationnisme. Comme l'écrivent Hartog et Revel, « toute la tradition historiographique est là pour l'attester, puisqu'elle offre une possibilité unique de mobiliser des arguments de précédence et d'autorité – quitte à les solliciter⁵. »

Au centre de ces théories, Éric Hobsbawm et Terence Ranger⁶ occupent une place importante. Dirigeant l'ouvrage *L'invention de la tradition*, ils jettent les bases de la fabrication de la nation. La création des nations est un concept central et Anne-Marie Thiesse⁷, dans *La création des identités nationales* ainsi qu'Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum⁸ dans *Mémoires vives : pourquoi les communautés instrumentalisent l'histoire* abondent dans le même sens. Dans la construction de ces récits, la politique et l'histoire se mélangent, et François Hartog et Jacques Revel⁹ illustrent bien cette réalité en dirigeant l'ouvrage *Les usages politiques du passé*. Ces sept auteurs permettent de

³ *Ibid.*, p. 59.

⁴ Pedro Ruiz Torres, « Les usages politiques de l'histoire en Espagne : formes, limites et contradictions » dans François Hartog et Jacques Revel, dir., *Les usages politiques du passé*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2001, p. 129.

⁵ François Hartog et Jacques Revel, dir., *op. cit.*, p. 19.

⁶ Éric Hobsbawm dans Éric Hobsbawm et Terence Ranger, dir., *L'invention de la tradition*, Paris, Amsterdam 2006, 370 p.

⁷ Anne-Marie Thiesse, *La création des identités nationales : Europe, XVIIIe-XXe siècle*, Paris, Seuil, 2001, 307 p.

⁸ Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *op. cit.*, 135 p.

⁹ François Hartog et Jacques Revel, dir., *op. cit.*, 206 p.

montrer que mémoires, passés et histoire se mélangent au discours national pour façonner les nations, leur création et leur fabrication.

Usages de l'histoire et nouveaux médias

Depuis peu, l'exploitation des interprétations de l'histoire par les différentes communautés est mise de l'avant sous un nouvel angle et semble actuellement déborder les anciennes frontières qu'elle avait tracées. En effet, la prise de conscience des historiens face aux usages du passé semble les dépasser : « il ne s'agit pas tant, en effet, d'une plus grande faiblesse des chercheurs face aux moyens de communication de masse, que d'un véritable décalage par rapport à des contenus neufs et imprévus aussi bien qu'à des méthodes et à des interprétations¹⁰. » Un public de plus en plus large s'immisce dans des débats réservés jusqu'à tout récemment aux historiens : « Chacun est conscient, enfin, du fait que le débat historique et, plus largement, les différentes formes de modification du passé ne sont plus confinés dans un cercle de spécialistes¹¹. » C'est cette confrontation entre une généralisation des usages du passé et une accessibilité plus grande à les exploiter que le problème apparaît. Si l'on peut affirmer que l'histoire est utilisée pour défendre des buts politiques ou donner une légitimité à des nations, qu'en est-il depuis l'avènement de la mondialisation des communications? Cette question, bien qu'elle ait attiré l'attention de certains historiens et intellectuels, reste grandement ouverte et en transformation.

¹⁰ *Ibid.*, p. 7.

¹¹ *Ibid.*, p. 7.

L'arrivée du web provoque l'essor dans la participation d'un plus grand nombre de gens dans les débats entourant les usages du passé et crée de nouvelles tribunes pour les guerres de mémoires. C'est ce que Louise Merzeau affirme : « Internet, on le sait, offre un système de publication qui court-circuite la plupart des médiations traditionnellement affectées au filtrage, à la validation et à l'organisation des informations¹². » Contrairement aux premières affirmations qu'internet allait progressivement détruire le sentiment d'appartenance national et l'intégrité culturelle associée à celui-ci, c'est plutôt l'inverse qui s'est produit : « Ne sommes-nous pas censés attendre du développement de l'Internet une *pax numerica*, où toutes les opinions, toutes les différences, toutes les singularités auront enfin droit de cité ?¹³. » Louise Merzeau, tout comme Thomas Hylland Eriksen, concluent que l'inverse se produit et que « *In fact, the Internet is fast becoming a major medium for the consolidation, strengthening and definition of collective identities, especially in the absence of a firm territorial and institutional base*¹⁴. »

Toutes les facettes d'une identité nationale peuvent s'articuler en ligne, que ce soit l'hymne, les légendes, les généalogies, l'histoire ou des documents tangibles tels que des photos ou des manuscrits¹⁵. C'est cette nouvelle dimension qui m'amène à

¹² Louise Merzeau, « Guerres de mémoire on line : un nouvel enjeu stratégique ? », dans Pascal Blanchard et Isabelle Veyrat-Masson, *Les guerres de mémoires*, Paris, La Découverte « Cahiers libres », 2008, p. 288.

¹³ *Ibid.*, p. 287.

¹⁴ Thomas Hylland Eriksen, « Nationalism and the Internet », *Nations and Nationalism*, vol. 13, n°1 (2007), p. 8.

¹⁵ Robert A. Saunders, *Unweaving the Web of Identity : assessing the internet's impact on identity among national minorities*, Thèse de doctorat, Newark, Rutgers – The State University of New Jersey, 2005, p. 47.

m'interroger sur ce parallèle entre les constructions nationales et la démocratisation de cette question via internet. Comment l'usage des nouveaux médias contribue-t-il à la construction de la perception et de la représentation des récits nationaux? Comment sont illustrées ces particularités? Comment la participation par la population générale influence-t-elle les représentations des nouvelles nations? Ces questionnements soutiennent l'idée qu'une nouvelle tranche de la population s'immisce avec internet dans des débats autrefois réservés à un public plus réduit.

Kosovo et l'encyclopédie *Wikipédia*

À partir d'un cas précis, soit l'indépendance du Kosovo, il est possible de démontrer ce qui change lorsqu'il est question d'élaboration de récits nationaux et de mondialisation des moyens de communication. En effet, avec la proclamation d'indépendance du Kosovo du 17 février 2008, il est possible de suivre sur le web les usages de l'histoire dans un processus d'indépendance. Les Balkans sont d'ailleurs un lieu propice à ce type d'analyse, car depuis le démantèlement de l'ex-Yougoslavie les passions nationales se sont déchaînées dans la région :

Dans ces luttes, le rôle de l'imaginaire politique, le rôle des mythes et mythologies politiques, le rôle des représentations collectives et de leurs relations, s'est avéré particulièrement important. L'instrumentalisation des mythes du passé par les élites politiques et intellectuelles s'est montrée très efficace dans les mobilisations et les conflits identitaires.¹⁶

Les représentations de l'histoire des Balkans sont donc un enjeu crucial, car elles

¹⁶ Muhamedin Kullashi, *Effacer l'autre : identités culturelles et identités politiques dans les Balkans*, Paris, Harmattan, 2005, p.79-80.

permettent de constituer et consolider chaque nation issue de l'ex-Yougoslavie. Ce n'est pas dans ce mémoire que seront abordés les débats sur la réalité de l'indépendance du Kosovo. La proclamation du 17 février 2008 par Hashim Thaçi¹⁷ ne permet pas de faire disparaître les problèmes juridiques sur le statut officiel du Kosovo. Malgré le manque d'unanimité dans la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo par la communauté internationale, le contexte entourant le Kosovo découlant de cette proclamation permet de bien cibler les usages de l'histoire et leurs confrontations avec internet. Pour synthétiser la présence du Kosovo sur internet et son cheminement vers l'indépendance dans les années 1990 et 2000, l'encyclopédie *Wikipédia* représente le site internet indiqué. L'encyclopédie *Wikipédia* permet la participation de tous dans le processus de création et d'écriture, ce qui rend le concept de représentativité d'un sujet donné des plus intéressants. Le simple visiteur de l'encyclopédie peut y devenir éditeur et modifier à sa guise les différents articles quelle comprend. Elle offre ainsi une nouvelle tribune en ligne à un public vaste.

C'est plus directement sur l'analyse de l'historique des entrées et les discussions amenées par les utilisateurs dans la composition de l'article sur le Kosovo en anglais¹⁸ que repose ce travail. Pour accéder à ces rubriques, il faut cliquer sur les onglets « *Talk* » et « *View history* » dans le haut de la page d'un article de *Wikipédia*. Ces pages sont d'ailleurs disponibles pour tous les articles présents dans cette encyclopédie. Ce type de

¹⁷ Christophe Châtelot, « Diplomatie - Le Kosovo indépendant en quête de reconnaissance », *Le Monde*, 19 février 2008, p. International - 4.

¹⁸ Contributeurs à Wikipédia, « Kosovo », *Wikipedia, the free encyclopedia* [site web], consulté le 23 mars 2010, <http://en.wikipedia.org/wiki/Kosovo>

corpus est innovateur et il est important de bien illustrer la manière d'y accéder et de l'analyser.

L'article en anglais sur le Kosovo dans *Wikipédia* aborde tous les sujets gravitant autour d'un cheminement indépendantiste et les différents symboles associés à un nouveau pays : trame historique continue, traditions, monuments culturels, emblèmes, hymne, etc¹⁹. Puisque tous peuvent y participer, l'encyclopédie *Wikipédia* permet d'analyser les différentes théories sur l'élargissement de l'usage de l'histoire et de la mémoire dans les débats contemporains. Les différents éditeurs de cet article de *Wikipédia* soulèvent des discussions et s'affrontent pour mettre de l'avant leurs idées et leurs visions ce qui permet de voir comment ils entendent ou nient le cheminement indépendantiste du Kosovo²⁰. C'est un corpus très pertinent pour observer un cas de construction nationale, de guerre de mémoire et d'usages du passé à l'ère de la mondialisation des médias numériques du web 2.0²¹.

L'influence des nouveaux médias

L'analyse d'un tel débat sur la construction nationale en ligne du Kosovo est

¹⁹ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p.14.

²⁰ Bien que je sois un utilisateur de *Wikipédia* et que j'ai participé à la rédaction d'articles dans la version française de l'encyclopédie, je n'ai rien modifié, dans la version anglaise ou française, qui a un lien proche ou direct avec le Kosovo et les règles de fonctionnement du site web. Je n'ai fait qu'un travail d'observation et je n'ai pas procédé à des entrevues d'utilisateurs.

²¹ Le concept de web 2.0 attire de nombreuses définitions différentes et critiques, mais outre les débats, il est surtout vu ici comme une démocratisation de l'internet et une facilité d'accès à son usage. Voir Richard MacManus, « What is Web 2.0 », *ZDNet* [site web], consulté le 13 octobre 2011, <http://www.zdnet.com/blog/web2explorer/what-is-web-20/5> et Jonathan Strickland, « How Web 2.0 Works », *How stuff works? : a Discovery Compagny* [site web], consulté le 13 octobre 2011, <http://computer.howstuffworks.com/web-202.htm>

importante car tout porte à croire que cette tendance n'ira pas en déclinant au cours des prochaines décennies, à commencer par la généralisation de l'usage d'internet auprès de la population et l'arrivée du web 2.0. Si cette tendance est bien comprise, elle permettra de mieux saisir les changements qu'apportent les médias numériques à l'élaboration des récits nationaux. *Wikipédia* représente concrètement et symboliquement cette nouvelle vague, surtout lorsqu'il est question de la production de connaissances. De plus, cette démarche se fait en parallèle à la foulée de l'intrusion des réseaux sociaux dans la vie courante et le rôle de plus en plus actif qu'ils jouent dans la société. Cette analyse permettra de voir que le passé et l'histoire peuvent être accaparés et occupent une place dans les nouveaux outils qu'offre le web.

Rallier l'opinion publique est essentiel pour obtenir un soutien extérieur, comme c'est le cas présentement pour l'obtention par la nouvelle république du Kosovo de sa reconnaissance officielle par la communauté internationale²². Les représentations de nature historique entrent inévitablement en ligne de compte. La téléologie occidentale, voulant que l'État ne peut exister que s'il peut prouver par des exemples tirés de l'histoire qu'il a d'ores et déjà existé ou qu'il suit des traditions issues du passé, entre aussi dans cette ligne de pensée. Ce modèle eschatologique a été défini en partie par la pensée de Friedrich Hegel²³. L'opinion publique a été influencée par les médias²⁴ durant la guerre de 1998 et 1999²⁵. Or, la vision de la population provient de l'image que les

²² Anonyme, « Who recognized Kosova? The Kosovar people thank you » [site web], consulté le 26 avril 2010, <http://www.kosovothankyou.com>

²³ Olivier Nay, *Histoire des idées politiques*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 367-372.

²⁴ Jacques Sémélin, « Les médias dans la guerre du Kosovo », *Le Monde*, 25 juin 1999, p. 17.

²⁵ En 1998, commence une période d'affrontements entre l'Armée de libération du Kosovo et les autorités serbes. Après un échec des négociations entre les pays Occidentaux et le gouvernement de la

médias projettent. En parallèle aux conflits de 1998 et 1999 et durant les années qui ont suivi, le Kosovo est devenu une représentation de plus en plus claire auprès de la population occidentale par le message véhiculé par les médias. C'est en partie se qui a permis une intervention de l'Organisation du Traité Atlantique Nord contre la Serbie²⁶. Le Kosovo actuel a par contre toujours besoin de cette influence positive pour parfaire son indépendance, d'où l'importance de la perception qui peut en être tirée sur l'article de *Wikipédia* sur le Kosovo.

Les pistes de recherche de cette analyse permettront de mieux appréhender l'usage que les gens font d'internet lorsqu'ils ont l'occasion d'intervenir dans ce genre de débats. L'article en anglais de *Wikipédia* sur le Kosovo est une référence pour un grand nombre de gens et sa consultation quotidienne est fréquente²⁷. Il est aussi le premier résultat donné lorsque l'on cherche le mot Kosovo sur la toile dans les principaux moteurs de recherche²⁸. La popularité de cette encyclopédie lui confère une importance certaine lorsqu'il est question de contrôler le sens des articles présents dans celle-ci. Puisque chacun peut apporter des modifications dans *Wikipédia*, l'affrontement pour contrôler le message transmis est grand, d'où l'intérêt de voir les différents points de vue

Serbie sur l'arrêt des combats, l'Organisation du Traité Atlantique Nord commence une campagne de bombardement sur la Serbie le 24 mars 1999. Un mouvement massif de réfugiés albanais s'ensuit jusqu'à ce que la paix soit adoptée, plaçant le Kosovo sous l'administration de l'Organisation des Nations Unies (Catherine Luthard, « Kosovo ou Kossovo », *Encyclopaedia Universalis* [site web], consulté le 21 octobre 2011, <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/kosovo-kossovo/>

²⁶ Tristan Landry, « La crise du Kosov@ dans Internet », *Ethnologies*, vol. 22, n°2 (2000), p. 99-118.

²⁷ Il est possible d'affirmer qu'une moyenne quotidienne de 4917 visiteurs consultent l'article sur le Kosovo en anglais depuis le 10 décembre 2007 (<http://toolsserver.org/~emw/wikistats/>).

²⁸ L'article en anglais sur le Kosovo de *Wikipédia* est le premier résultat donné pour l'entrée « Kosovo » sur google.com et bing.com (recherche effectuée le 26 septembre 2011).

amenés. L'opposition serbe qui veut renverser le processus d'indépendance ou tout simplement le nier rend l'affrontement entre différents points de vue réel dans le cas du Kosovo. Ce contexte permet une analyse riche où construction et rattachement historique sont illustrés par les différents groupes intéressés. Ce travail va d'ailleurs plus loin que ce que James Bridle a fait avec *On Wikipedia, Cultural Patrimony, and Historiography*. Les douze volumes reprennent, de décembre 2004 à novembre 2009, chaque entrée et modification de l'article en anglais de *Wikipédia* sur la Guerre en Irak, sans aucune analyse. Bien que le but de l'auteur soit de démontrer la manière dont le savoir se construit et comment l'historiographie se fabrique, il n'offre pas de guide ou d'interprétation pour l'expliquer²⁹. Ici, il est cependant possible de voir pourquoi un article de *Wikipédia* peut porter à débat et offre des pistes d'analyse sur la construction nationale en ligne.

Quête de reconnaissance et partisanerie en ligne

Il est possible d'affirmer qu'une histoire partisane existe sur le Kosovo dans l'article de *Wikipédia*. J'entends ici par histoire partisane la manipulation des interprétations de l'histoire dans le but de créer un discours et un récit qui va de pair avec celui de la nation, qu'il soit délibérément commandé ou inconsciemment construit et soutenu par les milieux intellectuels et populaires³⁰. Chacun tente d'exprimer sa vision

²⁹ James Bridle, « On Wikipedia, Cultural Patrimony, and Historiography », *booktwo.org* [En ligne], <http://booktwo.org/notebook/wikipedia-historiography/> (Page consultée le 28 novembre 2011).

³⁰ Olivier Lévy-Dumoulin, « Histoire (histoire et historiens) – Les usages sociaux de l'histoire », *Encyclopaedia Universalis* [site web], consulté le 25 novembre 2010, <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/histoire-histoire-et-historiens-les-usages-sociaux-de-l->

particulière de la région. Deux visions classiques sur le sujet, soit le point de vue serbe et albanais, sont exprimés en ligne. Certaines nuances existent, mais il est important de voir comment s'organise chaque camp. Une deuxième piste de réponse est que le Kosovo a besoin de se définir pour obtenir un soutien dans sa cause d'indépendance. En effet, le Kosovo doit faire un appel à l'extérieur, à la communauté internationale, pour obtenir de l'aide et une reconnaissance. En se définissant sur des sites comme *Wikipédia*, le Kosovo devient une représentation et un objet tangible pour la population. Il sera donc possible de voir une évolution de cette définition du Kosovo dans cette encyclopédie.

Récits nationaux et démocratisation du web

Au centre de ce travail se trouvent les concepts des usages du passé, les guerres de mémoire et les récits nationaux. Ces conceptions sont définies selon des auteurs tels que Thiesse, Hobsbawm, Ranger, Hartog, Revel, Keslassy et Rosenbaum. L'idée de création de la nation, de façonnement de celles-ci par des constructions réelles, fabriquées et fictives, ainsi que d'instrumentalisation de la mémoire et du passé dans ces entreprises sont partie prenante de cette étude.

Avec internet, ce nouveau média offre la possibilité de s'exprimer facilement par des blogs, des photos, des films et d'autres procédés. De plus, c'est même possible de le faire pour ceux qui ont des compétences informatiques minimales. On assiste à une explosion de sites mettant en scène la mémoire, qu'elle soit familiale ou nationale. Puis,

avec la venue récente du web 2.0, ces possibilités sont dorénavant offertes à tous. Les outils de communications ont été simplifiés et il est beaucoup plus facile qu'auparavant de partager du contenu. Le web 2.0 est aussi axé sur l'échange, la rétroaction et les discussions des internautes entre eux sur la nature du contenu mis en ligne. Il est donc important de s'attarder sur le web 2.0 et la manière qu'il est utilisé ici.

C'est une réappropriation du web traditionnel par une communauté de gens grandissante³¹ qui l'emploie de manière différente. La création de contenu est possible par de simples utilisateurs, les interactions entre ceux-ci sont plus grandes et l'expression des opinions plus facile. Le web 2.0 est dynamique là où le web traditionnel était statique³². Sur *Wikipédia*, cette démocratisation du web se matérialise par la création et la participation par tout internaute intéressé à la rédaction d'article. Dans cette étude, l'utilisation de la notion de construction populaire et de population générale reste par contre toujours limitée à un public qui utilise internet, dans l'optique de l'utilisation du web 2.0 par les internautes.

La mondialisation des médias numériques se fait dans le cadre d'un ordre géopolitique où les pays occidentaux exercent plus de pouvoir que les pays qui sont en marge du développement économique mondiale, tel le Kosovo. Cette situation engendre une inversion de l'adage habituel qui devient : « *Think locally, act globally* ».

Désormais, les acteurs locaux, soucieux de changer la donne localement, prennent des

³¹ Anonyme, « World Internet Usage Statistics News and World Population Stats », *Internet World Stats* [site web], consulté le 13 octobre 2011, <http://www.internetworldstats.com/stats.htm> Voir le tableau. « WORLD INTERNET USAGE AND POPULATION STATISTICS March 31, 2011 » et l'accroissement de la population mondiale utilisant le web entre l'année 2000 et 2011.

³² Tim O'Reilly, « What Is Web 2.0 », *O'Reilly Media* [site web], consulté le 13 octobre 2011, <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html>

actions susceptibles de faire entendre leur cause par les électorats des pays occidentaux dans l'espoir que ceux-ci infléchissent les prises de décisions de leur gouvernement élu. La situation est d'ailleurs très bien illustrée lors du dévoilement du monument « *Newborn* » à Pristina pendant la journée de la proclamation d'indépendance du Kosovo du 17 février 2008. Bien qu'au centre de la capitale du Kosovo, ville à très grande majorité albanophone, cette grande sculpture de métal de 3 mètres de haut par 22 mètres de long représente le terme « nouveau né » en anglais³³. Une façon qu'utilise les Kosovars pour faire passer un message auprès d'interlocuteurs occidentaux sur l'avènement de l'indépendance du pays, dans l'espoir de les rejoindre.

En d'autres mots, les taux d'utilisation d'internet étant plus fort dans les pays occidentaux³⁴, il est possible de croire que si on contrôle le message que transmet des sites web, comme les articles de *Wikipédia*, il est possible d'influencer l'opinion publique en faveur d'une cause, ou du moins, faire changer le point de vue des internautes sur une question telle que la validité ou non d'une indépendance.

La version anglaise de l'encyclopédie, en plus d'être la plus populaire, occupe une place importante par rapport aux autres versions : « *The English Wikipedia, in particular, occupies a unique role. The language's status as a lingua franca, means that English Wikipedia ends up being edited by a broad community beyond simply that have the language as a mother tongue [...] As a result, it is expected that globally disputed*

³³ Anonyme, « "NEWBORN" Kosova », *Facebook* [site web], consulté le 21 octobre 2011, <http://www.facebook.com/NewbornKS>

³⁴ Anonyme, « World Internet Usage Statistics News and World Population Stats », *op. cit.* Voir les graphiques sur les taux de pénétration par région du monde.

*themes are often represented in this Wikipedia*³⁵. » Cette version attire des éditeurs n'ayant pas toujours l'anglais comme langue maternelle et devient ainsi le point central de plusieurs articles portants à disputes dans l'encyclopédie. Celui sur le Kosovo ne fait pas exception et s'insère dans la catégorie de débats géopolitiques de *Wikipédia* : « *disputes in Wikipedia do correlate with regional instabilities across the world. [...] the most disputed are parts of the middle east followed by other regions such as Kosovo, Bosnia & Herzegovina and North Korea*³⁶. » La place que le Kosovo occupe depuis la proclamation d'indépendance de 2008 attire dans la version anglaise de l'article une grande variété de contributeurs qui n'ont pas peur d'élaborer leurs idées et d'affronter les conceptions opposées dans la rédaction. Ce mémoire s'inscrit derrière cette logique et permet d'analyser ces débats, découlant principalement de visions politiques contradictoires : « *The biggest contributors to the [Wikipedia Dispute Index] tend to be disputes over current or historical events or individuals that vary according to different political views*³⁷. »

Méthodologie

L'article en anglais sur le Kosovo de *Wikipédia* a été modifié plus de 10 000 fois depuis sa création³⁸. Pour délimiter le nombre d'évolutions à traiter, quinze événements

³⁵ Taha Yasseri, Anselm Spoerri, Mark Graham et János Kertész, « The most controversial topic in Wikipedia », dans Pnina Fichman et Noriko Hara, *Global Wikipedia: International and cross-cultural issues in online collaboration*, Scarecrow Press, 2014 (à paraître).

³⁶ Gordana Apic, Matthew J. Betts, Robert B. Russell, « Content disputes in Wikipedia reflect geopolitical instability », *Plos One* [site web], consulté le 25 août 2013, <http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0020902>

³⁷ *Ibid.*

³⁸ Anonyme, « Kosovo - Article revision statistics - X!'s tools », *Wikimedia Toolserver* [site web],

d'actualité en lien avec le Kosovo ont été choisis. Car, si *Wikipédia* a un contenu changeant, ces changements accompagnent en nombre l'intensité des événements survenant dans l'actualité. Ainsi, au lendemain de l'invasion de l'Afghanistan, les changements apportés à l'entrée du même nom sont très nombreux, mais par la suite ces changements surviennent moins fréquemment. De plus, il faut ajouter le travail des modérateurs, qui assurent une certaine cohérence à l'article dans le temps. Par contre, pour les premières années de création de l'article, au moment où les changements apportent encore de nouvelles sections et que les connaissances amenées sur le Kosovo sont toujours fragmentaires sur la Toile, 21 entrées ont été conservées³⁹. Elles se décrivent ainsi : 11 modifications pour la période allant de décembre 2001 à septembre 2002, soit toutes les entrées majeures ou significatives à l'article et 10 pour l'année 2003, soit une par mois où il y a des modifications majeures. C'est par la suite que deux événements ont été choisis pour chaque période de six mois de janvier 2004 à juillet 2011⁴⁰. Ces événements d'actualité ont été sélectionnés à ma discrétion, au meilleur de ma connaissance sur ce qui était le plus marquant pour chaque période donnée. Ces événements permettent de voir l'évolution de l'article dans le temps, ainsi que l'influence de l'actualité sur la participation dans *Wikipédia*. Certains événements n'ont cependant pas toujours un impact marquant sur l'entrée. En parallèle aux entrées conservées selon les événements d'actualité, l'article abordant l'histoire générale du Kosovo de *Wikipédia*

consulté le 13 octobre 2011, <http://toolserver.org/~soxred93/articleinfo/index.php?article=Kosovo&lang=en&wiki=wikipedia>

³⁹ Pour accéder à l'historique des entrées d'un article de *Wikipédia*, il faut cliquer sur l'onglet « View history » sur le haut de la page principale de l'article en question ce qui donne une page comme celle-ci pour l'exemple du Kosovo : <https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Kosovo&action=history>

⁴⁰ Voir le tableau en annexe A pour voir en détail ces événements d'actualité.

est aussi préservé. L'entrée conservée de l'article sur l'histoire générale du Kosovo est donc toujours associée avec sa contrepartie de l'article général. Ceci permet de mieux voir la dimension historique de la rédaction de cet article. Cette méthodologie permet surtout d'observer les éléments dominants dans la rédaction et ne permet pas de bien mesurer le vandalisme⁴¹ ou les changements rapidement corrigés. Elle donne une distribution fixe dans le temps, indépendante du nombre de modifications par mois. Cette démarche prévaut, car même s'il y a des mois avec un nombre impressionnant de modifications par rapport à d'autres, c'est souvent la question des débats sur le statut politique qui est soulevée. Conserver plus d'entrées ne permettrait pas de mieux mesurer l'évolution de l'article sur les thèmes au coeur de cette étude. Ainsi, 36 entrées, 36 moments précis de l'article sur le Kosovo ont été privilégiés. Figurativement, ce sont des photos de l'article prises à différents moments et c'est l'évolution entre chacune de celles-ci qui permettra de mesurer les changements.

La deuxième partie du corpus comprend les pages de discussions, les *talk pages* en anglais. Elles sont des pages de débats sur la rédaction d'article dans *Wikipédia*⁴². Ce type de page peut être créé pour tous les articles de cette encyclopédie en ligne⁴³. C'est à partir de ces pages qu'il est possible de voir les différents débats, litiges et compromis effectués dans la rédaction d'un article de *Wikipédia*. La nature conflictuelle du Kosovo a

⁴¹ Le vandalisme dans l'encyclopédie « *is any addition, removal, or change of content in a deliberate attempt to compromise the integrity of Wikipedia.* », voir Anonyme, « Wikipedia:Vandalism », *Wikipedia* [site web], consulté le 1 avril 2013, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Vandalism>

⁴² Pour accéder à l'historique des pages de discussions d'un article de *Wikipédia*, il faut cliquer sur l'onglet « Talk » dans le haut de la page principale de l'article en question ce qui donne une page comme celle-ci pour l'exemple du Kosovo : <https://en.wikipedia.org/wiki/Talk:Kosovo>

⁴³ Anonyme, « Wikipedia:Tutorial/Talk pages », *Wikipedia* [site web], consulté le 13 octobre 2011, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Tutorial/Talk_pages

poussé les éditeurs à créer plus de mille sujets différents de débat pour cet article en particulier, abordant par exemple la démographie religieuse, le royaume de Dardanie ou l'importance de la ligue de Prizren. C'est un corpus riche qui permet de voir des prises de position et des débats uniques sur la perception que les différents utilisateurs ont sur le Kosovo et sur *Wikipédia*. L'ensemble des 28 pages de discussions sur l'article sur le Kosovo disponibles⁴⁴ dans *Wikipédia* ont été conservées pour cette deuxième partie du corpus.

Pour analyser l'évolution de l'article et les débats l'entourant, certaines thématiques sont utilisées. Elles englobent autant des composantes liées à l'histoire qu'à des domaines connexes comme la démographie, la linguistique et les symboles ainsi que des aspects culturels et sociaux. Ces catégories cernent les enjeux entourant les aspects suscités lorsqu'il est question de construction nationale et d'usages du passé. Il sera possible d'observer si l'usage de certains thèmes, comme les racines historiques des populations de la région ou les usages des symboles nationaux, dans le processus de construction nationale, sont mis en cause dans l'élaboration de l'article de *Wikipédia*. C'est à partir de ce parallèle qu'il est possible de voir ce qui change lorsque les récits nationaux se diffusent en ligne et quand un public plus vaste s'y mêle.

Volet informatique

Le volet informatique de ce mémoire est une page web qui permet de présenter le projet de cette analyse. Cette page permet de mieux visualiser l'accès aux sources ainsi

⁴⁴ En date du 1^{er} août 2011.

que des exemples de traitement de celles-ci⁴⁵. Ceci permet de mieux illustrer l'aspect méthodologique, car c'est une des difficultés de ce mémoire : *Wikipédia* offre un corpus unique, mais différent. Pour un lecteur non familiarisé avec *Wikipédia*, il est plus compliqué de se représenter le traitement de sources nécessaire pour tirer les informations pertinentes de ce corpus. Ce volet informatique a donc pour objectif d'illustrer les particularités de cette encyclopédie et de montrer la manière que l'on peut interroger ce corpus. Pour ce qui est des aspects techniques, la page web est en code HTML avec une page de style CSS. Une présentation Prezi y est incluse, comprenant différentes images et photos manipulées avec le logiciel *GIMP*. De plus, cette présentation comprend un vidéo créé avec le logiciel *Snapz Pro X*, mise en ligne sur *YouTube*, illustrant un exemple d'accès de source provenant des pages de discussions.

Cette analyse du cas du Kosovo dans *Wikipédia* s'amorce sur l'évolution de cette entrée dans l'encyclopédie en ligne. Ceci permet de voir comment le Kosovo s'inscrit progressivement sur le web et prend sa place. Vient ensuite un chapitre sur les débats et les différents problèmes dans la rédaction de cet article. Différents utilisateurs tentent d'orienter ce processus de rédaction et les pages de discussions permettent d'observer cette réalité. Dans un dernier chapitre, il est ensuite question des parallèles à faire entre cet article sur le Kosovo et les théories dominantes quant à la création de récit nationaux. C'est dans cette section qu'il sera possible de valider ou non les différentes hypothèses de ce mémoire quant à l'influence des nouveaux médias sur l'élaboration des récits nationaux. Cette dernière section comprend toute la richesse que peut apporter ce

⁴⁵ La page web est accessible à l'adresse suivante : <http://kosovo.espaceweb.usherbrooke.ca/>

mémoire, car cette question demeure largement absente dans la littérature actuelle et s'avère de plus en plus importante avec la dimension que le web 2.0 apporte.

Chapitre 1. Principes de *Wikipédia*, enjeux et évolution de l'article

Malgré la fin des conflits militaires dans les Balkans, les opinions sur le Kosovo sont variées et souvent explosives. De par la nature de l'encyclopédie *Wikipédia*, où chacun peut y devenir un contributeur et participer à l'écriture de ces articles, l'opposition entre les différentes positions prises par les différents contributeurs y est parfois féroce. C'est donc deux réalités importantes qui s'affrontent dans la rédaction de l'article en anglais de *Wikipédia* sur le Kosovo : les fondements et le fonctionnement de l'encyclopédie en ligne et l'aspect conflictuel que comportent les sujets liés au Kosovo. En invitant tout le monde à participer à la rédaction des articles, des sujets comme ceux du Kosovo soulèvent des passions et démontrent les limites de la philosophie de *Wikipédia*. Dans les dix années de rédaction de l'article sur le Kosovo, les visions s'opposent et rarement l'article respecte entièrement les règles élaborées par la communauté *Wikipédia*. C'est donc au travers de cette réalité que l'article évolue pour passer de quelques lignes à une version complète, mais toujours mouvante.

1. *Wikipédia*, c'est quoi?

« *Welcome to Wikipedia, the free encyclopedia that anyone can edit*¹ ». C'est le slogan qui accueille le visiteur sur la page principale de *Wikipédia* en anglais. Cette

¹ Anonyme, « Main Page », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page

encyclopédie est un site web collaboratif où chacun peut apporter des modifications au gré de ces goûts et motivations. Plus qu'une addition d'auteurs se succédant dans le temps pour créer de vastes articles, *Wikipédia* constitue une réelle communauté d'utilisateurs et possède un fonctionnement propre. Madeleine Pastinelli décrit très bien comment la communauté d'*Internet Relay Chat* (IRC) possède une période d'intégration, des caractéristiques qui permettent à ces utilisateurs de se définir par rapport à l'autre et des codes compris seulement par eux². La communauté wikipédienne possède aussi ces balises. Bien qu'ouvert à tous les internautes, un utilisateur malveillant cherchant à vandaliser ou à effectuer des modifications majeures et controversées à un article de l'encyclopédie sans énoncer aux préalables ces intentions sera rapidement démasqué et bloqué. L'utilisation de « *barnstar* »³ par les utilisateurs pour récompenser d'autres éditeurs pour leur bon travail, que ce soit pour des contributions sur un sujet précis, pour avoir combattu le vandalisme sur le site ou pour avoir corrigé inlassablement de nombreux articles, est un exemple de ces pratiques propres. La création et l'usage d'un lexique comme *WikiLove*, *WikiPeace* ou *WikiHate* par la communauté permet aussi de démontrer la conscience qu'a la communauté de *Wikipédia* d'elle-même⁴.

² Madeleine Pastinelli, *Des souris, des hommes, des femmes et une ethnologue au village global : Parole, pratiques identitaires et lien social dans un espace de bavardage électronique*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2007, p. 40-167.

³ Anonyme, « *Wikipedia:Barnstars* », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Barnstars>

⁴ Joseph Michael Reagle Jr., *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia*, « chapter 1 (Nazis and Norms) » [livre], Cambridge, The MIT Press, 2011, consulté le 10 mai 2012, <http://reagle.org/joseph/2010/gfc/>

Un autre exemple des caractéristiques propres à *Wikipédia* est le « *Be bold* »⁵, un leitmotiv qui s'est implanté dans cette communauté participative. On appelle ainsi l'utilisateur à ne pas hésiter et à être audacieux en effectuant des modifications aux articles où ils trouvent un problème, à corriger des erreurs, quelles soient de fond ou de forme, et à créer de nouveaux articles si le besoin s'en fait sentir⁶. Le processus de révision est inversé dans cette encyclopédie et ce n'est pas grave du point de vue de la communauté d'éditeurs de *Wikipédia* de faire des erreurs dans la rédaction, car la révision et la régulation des modifications se font après coup. C'est une minorité des participants de *Wikipédia* qui s'occupe de corriger et retravailler les contenus et créer un ensemble cohérent et structuré⁷. Bien qu'utile dans la majorité des cas, cette idée d'être audacieux comporte son lot de problèmes dans des articles avec des sujets litigieux. Dans la rédaction de l'entrée sur le Kosovo, la discussion prévaut pour éviter les conflits et les guerres d'édition⁸. Le cas du Kosovo permet de voir les problèmes que peut comporter un sujet chaud dans ce système participatif et d'observer les mesures mises en branle pour faire respecter les fondements et règlements de *Wikipédia* dans ce cas.

⁵ Anonyme, « Wikipedia:Be bold », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Be_bold

⁶ *Ibid.*

⁷ Julien Levrel, « Wikipédia, un dispositif médiatique de public participants », *Réseaux*, vol. 138, n°4 (2006), p. 203.

⁸ Anonyme, « Wikipedia:Edit warring », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Edit_warring

1. 1. Fondements et règles

Wikipédia possède cinq principes fondateurs et de nombreuses règles différentes pour les faire appliquer. L'ensemble des règles et consignes est très grand, mais le tout émane des cinq piliers fondateurs, ce qui rend possible une application la plus uniforme possible de ceux-ci : « *Essentially, policies express the fundamental principles of Wikipedia in more detail and guidelines advise how to apply policies and provide general consistency across articles*⁹. » Des administrateurs voient à la bonne conduite de la communauté et la continuation du projet à long terme. Ils mettent en pratique les règles et les lignes de conduite définies par le groupe, car tous les règlements proviennent du consensus de la communauté *wikipédia*. Ce n'est donc pas la « loi de la jungle » qui régit ces espaces virtuels, mais bien un type de contrôle propre : « Interface morale d'un genre particulier, le wiki articule étroitement droit à l'écriture, devoir de discussion et pouvoir de sanction, en refusant de les réserver à des populations différentes comme le font la plupart des modèles éditoriaux classiques¹⁰. » Dans *Wikipédia*, la censure et la révision appartiennent aux mêmes personnes qui rédigent les articles. Il n'y a donc pas de comité d'édition ou une instance qui possède un droit de veto sur *Wikipédia*. C'est un point central à la philosophie de cette encyclopédie.

Les cinq piliers de l'encyclopédie sont que *Wikipédia* est une encyclopédie en ligne, *Wikipédia* est écrit selon un point de vue neutre, *Wikipédia* possède du contenu

⁹ Anonyme, « Help:Introduction to policies and guidelines », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Help:Introduction_to_policies_and_guidelines

¹⁰ Dominique Cardon et Julien Levrel, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », *Réseaux*, vol. 154, n°2 (2009), p. 57.

gratuit que tous peuvent modifier et distribuer, les différents utilisateurs de *Wikipédia* doivent interagir de manière respectueuse et que *Wikipédia* n'a pas de règlements fixes et ils sont interprétables de plusieurs façons¹¹. C'est de ces cinq principes que découlent tous les différents règlements et lignes de conduite. Dans les discussions derrière chaque article, il est fréquent de voir un éditeur¹² rappeler à d'autres éditeurs de respecter certaines règles avec un lien hypertexte comme WP:NPOV¹³, WP:NOR¹⁴ ou WP:V¹⁵, appelant respectivement à des règles tel que maintenir la neutralité du contenu, de ne pas faire de recherche originale et assurer la vérifiabilité des sources mentionnées. Ces trois règles sont d'ailleurs vues comme les « *three core policies central to understanding Wikipedia* »¹⁶ et « *the « holy trinity »* »¹⁷ de l'encyclopédie. L'idée de la neutralité des points de vue est central à l'encyclopédie pour les Wikipédiens : « *The stance of neutrality implies that contributors should abandon efforts to convince others of what is right or true, and instead focus on a neutral presentation of what is commonly understood about that topic* »¹⁸. » Cette neutralité sert aussi à désamorcer les conflits entre éditeurs, car en cherchant à présenter ce qui est généralement accepté sur un sujet, on accepte l'ouverture d'esprit et on abandonne l'idée d'affronter directement les idées des

¹¹ Anonyme, « Help:Five pillars », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Help:Five_pillars

¹² Corpus des pages de discussions, *Basic rules of engagement*, archives 10.

¹³ Anonyme, « Wikipedia:Neutral point of view », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Neutral_point_of_view

¹⁴ Anonyme, « Wikipedia:No original research », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:No_original_research

¹⁵ Anonyme, « Wikipedia:Verifiability », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Verifiability>

¹⁶ Joseph Michael Reagle Jr., *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia*, « chapter 1 (Nazis and Norms) » [livre], *op. cit.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

autres¹⁹. Le rappel des différentes règles de *Wikipédia* est aussi utile pour faire avancer les discussions et désamorcer les conflits. Par contre, il est inévitable que des administrateurs aient à se mêler de certaines disputes qui dégénèrent ou à bloquer des utilisateurs qui vont à l'encontre des règles de conduite à répétition. Les principaux problèmes dans l'article sur le Kosovo menant à des interventions des administrateurs ou des comités d'arbitrages sont les *edit war* ou les cas de *sockpuppetry*²⁰. D'ailleurs, suite au survol des modifications de l'entrée sur le Kosovo et les différents sujets de discussion derrière l'article, il est possible de constater qu'une part non négligeable du contenu provient de ces nombreux cas de guerres d'édition. Le nombre impressionnant d'éditions totales et de débats provient aussi du non-respect des règles de bonne conduite et les cas suspectés de faux-nez.

1. 2. Ce que *Wikipédia* est et n'est pas

Pour recentrer le débat et la rédaction d'articles, il arrive souvent que des éditeurs rappellent à d'autres utilisateurs ce qu'est et n'est pas *Wikipédia*. L'encyclopédie en ligne doit suivre ces cinq principes fondateurs et encadre les utilisateurs en énonçant ce qu'elle ne sert pas à faire²¹. Pour certains utilisateurs, il est possible d'utiliser le système de

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ En informatique, un faux-nez, *sock puppet* en anglais, est une identité additionnelle d'un utilisateur qui cherche secrètement à recourir à plusieurs comptes simultanément voir Anonyme, « Wikipedia:Sock puppetry », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Sock_puppetry

²¹ Anonyme, « Wikipedia:What Wikipedia is not », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:What_Wikipedia_is_not

l'encyclopédie à profit et s'approprier un article pour des buts précis, comme c'est le cas pour l'article portant sur George W. Bush²². Parfois, des éditeurs moins familiarisés avec le fonctionnement de *Wikipédia* font aussi des erreurs sur les informations que doit contenir un article de l'encyclopédie. Pour l'article sur le Kosovo, le processus de rédaction, de la fin 2001 à août 2011, passe par de nombreux événements d'actualité liés au Kosovo et à la région des Balkans. Les négociations entourant le statut politique du Kosovo après la guerre de 1998 et 1999 y trouvent aussi écho. C'est principalement à cause de cette actualité que les wikipédiens font des erreurs qui outre passent les buts propres à *Wikipédia* ou tente de contrôler le message transmis par l'article. Bien que cette tendance soit grandement liée à la politique, il est utile d'entrevoir les cas les plus fréquents dans l'entrée sur le Kosovo.

Lorsqu'il est question du contenu, trois politiques sont souvent rappelées dans l'entrée sur le Kosovo : *Wikipédia* n'est pas un lieu pour publier du contenu non significatif, des opinions personnelles ou y discuter comme on le ferait sur un forum en ligne; *Wikipédia* n'est pas un lieu pour faire la promotion d'un point de vue particulier ou y mettre de la propagande; et *Wikipédia* n'est pas une encyclopédie qui projette dans l'avenir des spéculations non vérifiables ou l'opinion des éditeurs sur des sujets portant sur des résultats futurs. La première convention fait référence à la politique de ne pas écrire du contenu original dans l'encyclopédie ou de l'utiliser pour exprimer des opinions non fondées. Il faut faire référence à tout contenu dans l'encyclopédie, et ce, avec des

²² Julien Levrel, « Wikipédia, un dispositif médiatique de public participants », *op. cit.*, p. 211-215.

sources fiables et reconnues. La vérifiabilité des sources et l'acceptation du consensus scientifique sur des sujets bien documentés sont ce qui doit ressortir d'un article, comme l'affirme Joseph Michael Reagle : « *Obviously, those who cannot appreciate the relative weight of well-supported claims [...] will have a difficult time at Wikipedia*²³. » Un peu de la même façon, le règlement invitant à ne pas faire de la propagande ou étaler des points de vue personnels se rapporte au principe fondateur de rédiger les articles sur un ton neutre. Lorsqu'il est question du Kosovo, les aléas de l'actualité amènent de nombreux commentateurs à voir les événements sous un prisme variable. Ceci force un rappel de ne pas utiliser l'encyclopédie à d'autres fins que celles définies par ces principes et règlements. La tentation de voir les événements présents et de les projeter dans le futur est aussi un piège à éviter pour les wikipédiens. L'encyclopédie n'est pas une boule de cristal : « *It is appropriate to report discussion and arguments about the prospects for success of future proposals and projects or whether some development will occur, if discussion is properly referenced. It is not appropriate for editors to insert their own opinions or analyses*²⁴. »

Pour ce qui est de la forme, ce qui est le plus souvent mis en cause dans l'article sur le Kosovo est que l'encyclopédie n'est pas un terrain de bataille. Dans les débats chauds, comme dans le cas du Kosovo, des camps peuvent se former entre les différentes visions des sujets débattus. Il faut éviter d'attaquer personnellement les autres wikipédiens et agir avec recul lorsqu'un affrontement se dessine. De plus, une des idées

²³ Joseph Michael Reagle Jr., *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia*, « chapter 1 (Nazis and Norms) » [livre], *op. cit.*

²⁴ Anonyme, « Wikipedia:What Wikipedia is not », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012.

au coeur de *Wikipédia* est d'agir en supposant la bonne foi des autres (*assuming good faith*²⁵). Il faut assumer que chacun tente d'embellir l'encyclopédie et les éditeurs fautifs ne sont pas là pour intentionnellement détruire l'esprit de l'encyclopédie. Cette notion doit aussi s'appliquer lors de la résolution de conflit. En dernier recours, lorsque les appels au calme et les tentatives de désamorcer les conflits échouent, *Wikipédia* offre une série de mesures pour régler et arbitrer les différends²⁶.

Ce survol de cette encyclopédie en ligne est utile car lorsqu'il est question du Kosovo, les passions s'élèvent fréquemment et les débats s'enflamment rapidement. Il permet de mieux comprendre la relation entre cette région et ce site internet central au web 2.0. Ceci permet d'apporter une meilleure perspective pour mieux comprendre l'historique de l'article sur le Kosovo et comment les règles et fondements de l'encyclopédie ont pu maintenir un ordre. Ce processus perd parfois son but initial, soit de créer un article neutre, selon la conception de *Wikipédia*, dénué de parti pris. L'accessibilité à tous sur le web de cette encyclopédie est au coeur de ce projet collectif et, bien que complexe, le système de règlements de *Wikipédia* permet de maintenir cette philosophie.

2. Enjeux entourant l'article sur le Kosovo

L'article sur le Kosvo de *Wikipédia*, est une construction effectuée sur le web et,

²⁵ Anonyme, « Wikipedia:Assume good faith », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:AGF>

²⁶ Anonyme, « Wikipedia:What Wikipedia is not », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012.

comme tel, il fait écho à toutes les tensions entourant les passions nationales dans les Balkans. Les différents camps ont tendance à défendre leur position et à mettre de l'avant une histoire partisane. Ces affrontements se heurtent au système de *Wikipédia* où, de façon souvent maladroite, une partie des collaborateurs tente d'éliminer les versions partisans par le compromis ou le consensus. C'est à travers ce mélange que l'article passe par de nombreuses modifications, ce qui permet de voir les visions de chacun sur le Kosovo.

2. 1. Statistiques de l'article

L'article sur le Kosovo, du 15 décembre 2001, date de création, au 1^{er} août 2011, date de la dernière entrée retenue dans le cadre de notre étude, a été modifié 10 468 fois, dont 2441 modifications mineures (23,32 % du total). Une modification mineure est une modification qui ne change pas le sens du contenu d'une page. La correction orthographique ou grammaticale, le retrait de vandalisme et l'ajout de ponctuation en sont des exemples. L'utilisateur ne doit pas utiliser l'option d'inscrire sa modification comme mineure à tort pour tenter d'éviter le système de révision par les autres Wikipédiens : « *A minor edit is one that the editor believes requires no review and could never be the subject of a dispute*²⁷. » Par contre, c'est une pratique observée parfois dans l'article sur le Kosovo. Pour le traitement des sources de cette analyse, aucune entrée

²⁷ Anonyme, « Help:Minor edit », *Wikipedia* [site web], consulté le 10 mai 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Help:Minor_edit

mineure n'a été prise en compte. 7671 des 10 468 modifications apportées à l'article, soit 73,28 % du total, le sont au cours des années 2006, 2007 et 2008, soit quand sont menées les négociations entourant le statut du Kosovo. Seulement en février 2008, mois de la proclamation d'indépendance du Kosovo par le président Hashim Thaçi, 1575 modifications sont apportées. Ceci démontre les fluctuations produites par l'actualité sur la rédaction de cette entrée.

2. 2. Problème dans l'édition

Bien que l'actualité amène un intérêt plus grand pour cet article, les enjeux entourant le Kosovo posent aussi un lot de problèmes. Contrôler l'article et véhiculer un point de vue particulier devient le but de nombreux éditeurs. Outre l'importance des modifications entourant le statut politique de la province dans les années 2000, l'histoire des Balkans est utilisée de manière partisane et les différents groupes utilisent le passé pour légitimer leur cause. L'histoire devient un enjeu important dans la construction des nouvelles républiques issues de l'ex-Yougoslavie. Au Kosovo, deux grandes interprétations sont présentes, soit la vision albanaise et la vision serbe. L'éclatement de la Yougoslavie place l'histoire ainsi que le passé au centre des enjeux identitaires et le Kosovo n'échappe pas à ce mouvement. Jean-Arnault Dérens démontre que les liens entre histoire, société et politique sont intrinsèquement reliés. Tout ce bagage influence les Balkans actuels et il est pratiquement impossible d'analyser les problèmes nationaux

de la région sans se référer à l'histoire, du moins en partie²⁸. Les interprétations de l'histoire y deviennent un enjeu crucial pour soutenir les thèses les plus diverses. La survalorisation de cette région, où droits historiques et démographiques s'affrontent²⁹, cause des débats virulents. Cette réalité est confrontée à l'avènement de la mondialisation des communications. Ce phénomène se produit sur le web et le rattachement historique du Kosovo à une communauté particulière, albanaise ou serbe, apporte les dangers de la poursuite nationaliste à tout prix par les différents groupes en cause. Cette effervescence propre au Kosovo crée un engouement sur ce sujet et explique les statistiques impressionnantes dans la rédaction de cette entrée de *Wikipédia*.

3. Thématiques d'analyse

Dans le traitement, les entrées conservées ont été croisées avec des thématiques en lien avec l'histoire, la démographie, l'étymologie, les symboles nationaux ainsi que des aspects culturels et sociaux du Kosovo. Cette méthodologie a pour but de mesurer ce qui est connexe aux usages du passé et à l'élaboration des récits nationaux ainsi que de voir quels points de vue prévalent dans cette création en ligne. Deux grandes lignes directrices permettent d'observer les pistes de réponse en lien avec les hypothèses de ce

²⁸ Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, *Comprendre les Balkans : histoire, sociétés, perspectives*, Paris, Non Lieu, 2007, 361 p.

²⁹ À ce sujet des droits historiques et démographiques voir dans Chantale Quesney, *Kosovo : les mémoires qui tuent : la guerre vue sur Internet*, Paris, L'Harmattan, 2001, p.79-81 où elle aborde l'enjeu du Kosovo pour les Albanais et les Serbes. Elle affirme qu'« à l'argument du nombre, s'oppose celui d'un empire perdu à reconquérir. ». Le nombre est celui de la population albanaise majoritaire sur ce territoire depuis la conquête ottomane et l'empire perdu : le contrôle du Kosovo par l'Empire serbe au Moyen-Âge.

mémoire. La première piste entrevoit les racines des deux nationalismes qui placent à leur centre le Kosovo, les nationalismes albanais et serbe. Cette piste englobe plusieurs aspects en lien avec l'histoire antique et les origines du peuplement de la région. La perception des Albanais et des Serbes durant l'occupation ottomane y occupe aussi une place. Ces aspects sont centraux aux racines nationalistes de ces deux peuples, d'où l'importance d'entrevoir la manière dont ils sont abordés dans l'article. La deuxième facette observée, ce sont les éléments en lien avec la construction nationale. Comme Anne-Marie Thiesse le soulève dans son ouvrage, *La Création des identités nationales*, les nations tentent d'échafauder un récit cohérent et de mettre de l'avant des symboles porteurs de sens pour leur groupe :

On sait bien aujourd'hui établir la liste d'éléments symboliques et matériels que doit présenter une nation digne de ce nom : une histoire établissant la continuité avec les grands ancêtres, une série de héros parangons des vertus nationales, une langue, des monuments culturels, un folklore, des hauts lieux et un paysage typique, une mentalité particulière, des représentations officielles [...] et des identifications pittoresques³⁰.

Les symboles de la nouvelle nation kosovare sont ciblés ainsi que tout ce qui a trait à la mise de l'avant des monuments culturels, des traditions et des particularismes religieux. Le sens donné au mot Kosovo ainsi que la manière de présenter l'histoire du 20e siècle sont aussi des éléments de cette piste thématique. En abordant l'histoire du 20e siècle, il est possible de voir comment l'histoire plus récente est utilisée pour créer une filiation historique. Pour Thiesse, il est normal que ces éléments soient mis de l'avant par les nations en devenir car « le recours à la liste identitaire est le moyen le plus banal parce

³⁰ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 14.

que le plus immédiatement compréhensible, de représenter une nation³¹. » La présence d'éléments identitaires apportés par la communauté serbe du Kosovo et par les Serbes de Serbie est aussi soulignée car bien que cette tranche de population s'oppose au processus d'indépendance, ils utilisent la même stratégie que les Albanais pour légitimer leur point de vue.

4. Évolution dans le temps

Le sort du Kosovo est crucial pour les communautés albanaise et serbe. Une surenchère a lieu depuis l'éveil des nationalismes et « la place occupée depuis plus d'un siècle par le Kosovo dans les imaginaires nationaux des deux peuples est en effet largement surdimensionnée³². » C'est face à cette situation suite à la proclamation d'indépendance du 17 février 2008, qu'il est utile de voir les éléments amenés par la communauté wikipédienne sur les thématiques entourant les racines des nationalismes albanais et serbe ainsi que les composantes à la base de la nation kosovare³³.

³¹ *Ibid.*

³² Jean-Arnault Dérens, « Les mémoires antagonistes du Kosovo », *Le Monde diplomatique*, 1 juillet 2005, p. 24.

³³ Je suis conscient de la présence occasionnelle d'erreurs grammaticales et orthographiques dans les citations que j'emploie provenant des utilisateurs de l'encyclopédie *Wikipédia*. J'ai par contre préféré ne pas les corriger pour démontrer le fait que tous les collaborateurs de l'article sur le Kosovo n'ont pas l'anglais comme langue première ou ne prennent tout simplement pas le temps de bien réviser leur commentaire écrit souvent à vif.

4. 1. Aux racines du nationalisme

Il est possible d'affirmer qu'avant la fin du 19^e siècle, il n'y a pas de tensions problématiques ou irréparables entre les populations albanaises et serbes dans la région. Celles-ci se matérialisent plus concrètement lorsque les nationalismes se développent : « À partir du moment où les deux nationalismes se structurent et développent des revendications parfaitement inconciliables sur le Kosovo, ils procèdent également à des relectures contradictoires de l'histoire de la région³⁴. » Le Kosovo est donc un lieu d'affrontement entre deux nationalismes forts, soit le nationalisme albanais et serbe³⁵. Ceux-ci sont décrits par Jean-Jacques Becker et Jean-Arnault Dérens comme une des sources principales des conflits qui parsèment tout le 20^e siècle et l'éclatement de la Yougoslavie³⁶. D'emblée, ces nationalismes sont sources de discordes et posent problème dans la rédaction de l'article sur le Kosovo.

Tout d'abord, voyons les aspects entourant le nationalisme albanais. Trois éléments reviennent souvent pour justifier l'indépendance du Kosovo sur le plan historique : l'histoire ancienne de la région, l'origine du peuplement et les transformations produites par l'occupation ottomane. En effet, pour la communauté albanaise, les racines du peuplement du Kosovo proviennent de l'histoire antique et elles s'appuient sur « des thèses historiques plus incertaines à propos des provinces antiques

³⁴ Jean-Arnault Dérens, *op. cit.*

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Jean-Jacques Becker, « L'ombre du nationalisme serbe », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 69, n°1 (jan-mars 2001), p. 7-29. ; Jean-Arnault Dérens, « Le nationalisme albanais : nouvelle menace pour les Balkans? », *Études*, tome 395, n°12 (2001) p. 599-610.

d'Illyrie et de Dardanie³⁷. » La précarité de ces thèses pose problème dans la rédaction de l'article de *Wikipédia*, mais n'empêche pas leur présence dans l'encyclopédie. Par contre, les premières mentions de l'histoire ancienne dans l'article sur le Kosovo n'abordent pas ces éléments fondateurs du nationalisme albanais. En effet, bien qu'il soit mentionné que cette période de l'histoire pose débats auprès des spécialistes de la région, il est surtout question de l'unicité ou non du Kosovo et Métochie³⁸ et si la région a toujours existé de manière distincte au travers des âges : « *There are views that Kosovo and Metohia was a single distinctive region since ancient times*³⁹. » L'article tend à suggérer que les preuves archéologiques prouvent le contraire. Par contre, dans l'entrée du 29 novembre 2007, la filiation illyrienne du peuplement albanais se précise :

The region of Kosovo has been inhabited by Illyrian tribes since the Bronze Age. In ancient times, the area was known as Dardania and was settled by a tribe with the same name. The south of Kosovo was ruled by Macedonia since Alexander the Great's reign in the 4th century BC. The local Dardani were of Illyrian stock. Illyrians resisted rule by the Greeks and Romans for centuries but after the long periods of conflict between Illyrian tribes and invading imperial powers, the region was eventually occupied by the Roman Empire under Emperor Augustus in 28 BC and became part of the Roman province of Moesia. [...] Illyrians were among the first people to accept Christianity as they were evangelized by St. Paul himself. Illyria is twice mentioned in the Bible⁴⁰.

Dans une entrée subséquente, il est ajouté, dans une parenthèse, que les Albanais sont les

³⁷ Jean-Arnault Dérens, « Le nationalisme albanais : nouvelle menace pour les Balkans? », *op. cit.*, p. 601.

³⁸ Le nom officiel de la province du Kosovo, pour le gouvernement et la population serbe, est « Kosovo et Métochie ».

³⁹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 21- 27 décembre 2003 8h34.

⁴⁰ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 29- 29 novembre 2007 20h52.

descendants des Traco-illyriens : « *At the time, it is inhabited by the Thraco-Illyrian tribes of the Dardani (ancestors of modern Kosovar Albanians) and the Thracian tribe of the Triballi*⁴¹. » Cette information est rapidement retirée de l'article, mais confirme la tendance de faire ce rapprochement dans la rédaction. Cet exemple démontre bien que, malgré le fait que les théories entourant cet aspect soient discutables selon les spécialistes, certains collaborateurs de *Wikipédia* ne voient pas de problème à les aborder.

Le débat entourant l'origine des populations s'étend et différentes théories sont mises de l'avant, sans qu'elles soient pour autant référencées correctement dans l'article. On tente d'expliquer la présence importante d'Albanais au Kosovo par différents énoncés : « *The existing Albanian population was greatly added to by migrants from the west (modern Albania) during the centuries of Ottoman rule, when Islam also became the faith of most of the Albanian people*⁴². » Cette affirmation prend du temps à être appuyée par des références crédibles aux yeux de la communauté wikipédienne. En effet, près de deux ans après l'ajout de la phrase citée précédemment, un contributeur y joint « *According to most historians* »⁴³, sans pour autant citer des références. Cette manière de procéder se reproduit quelquefois dans cet article mais tend à disparaître au fil de la consolidation des règlements entourant le processus de rédaction de *Wikipédia*. Ce procédé demeure par contre douteux, car il permet d'orienter certaines sections de l'article, sans pour autant justifier les arguments apportés. La vérifiabilité des sources est

⁴¹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 31- 4 janvier 2009 00h32.

⁴² Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 4- 16 décembre 2001 4h05.

⁴³ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 21- 27 décembre 2003 8h34

un principe fondamental dans l'encyclopédie et permet normalement d'éviter les problèmes liés à cette désinformation.

Du côté des aspects reliés au nationalisme serbe, l'occupation du territoire prend aussi une place importante. Contrairement aux prétentions albanaises, l'arrivée des Slaves, qui s'identifieront plus tard comme les Serbes, est beaucoup plus documentée et connue⁴⁴. Par contre, il est souvent mis de l'avant dans la rédaction que le Kosovo est au cœur de l'identité serbe. C'est cette particularité qui porte à conflit. Nombreux sont les historiens et spécialistes de la région qui se sont penchés sur la place du Kosovo dans la Serbie et cette réalité est aussi débattue sur *Wikipédia*, comme le démontre cet exemple tiré de l'article : « *During the rule of the Nemanjid dynasty, many Serbian Orthodox churches and monasteries were built throughout Serbian territory, particularly Kosovo which became the economic, demographic, religious and political heartland*⁴⁵. » Pour les Serbes, un argument central démontrant leur légitimité territoriale sur le Kosovo provient du fait qu'au Moyen Âge, le centre de leur culture émane de cette région. Construction de monastères, centre des dynasties moyenâgeuses de l'Empire serbe, le Kosovo est un point marquant de l'imaginaire serbe : « Considéré comme le berceau de la civilisation serbe, le Kosovo apparaît comme l'assise territoriale et symbolique d'une époque bénie. [...] Les Serbes ne peuvent ainsi évacuer un territoire si étroitement lié à une époque qu'ils inscrivent aux sources de leur identité actuelle⁴⁶. » Par contre, cette conception du Kosovo par les Serbes ne fait pas l'unanimité et un groupe d'individus

⁴⁴ Chantale Quesney, *Kosovo : les mémoires qui tuent : la guerre vue sur Internet*, op. cit., p.116.

⁴⁵ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 22- 25 mars 2004 12h50.

⁴⁶ Chantale Quesney, op. cit., p.79-80.

participant à l'écriture de l'article tente de limiter la portée de ces affirmations, comme il sera possible de l'observer dans le chapitre suivant.

La bataille de Kosovo Polje de 1389 entraîne aussi de nombreuses interventions dans la rédaction. En effet, cette bataille représente un tournant du folklore serbe. Le Moyen Âge et les dynasties de l'Empire serbe de Dušan sont l'âge d'or de la Serbie. Un affrontement entre l'Empire ottoman et une coalition des peuples des Balkans a lieu au champ des Merles, *Kosovo Polje*, en 1389. La défaite de la coalition balkanique est vue par certains comme le début de la fin de l'époque glorieuse de la Serbie. La bataille de 1389 représente un aspect mythique du nationalisme serbe. Cette défaite reste gravée dans l'imaginaire national et se veut un point intrinsèque de leur identité : « En remontant au XIV^e siècle, les Serbes cherchent à montrer que le Kosovo est une terre ancestrale qui leur fut arrachée par les Ottomans. [...] Privés du berceau qui a vu naître leur culture, la reconquête du Kosovo constituera l'essentiel de leur aspiration nationale⁴⁷. » Cette bataille marque tout le projet national serbe et il s'oriente autour du renversement de cette situation⁴⁸. Dans l'article, plusieurs passages abordent cette réalité et permettent de soulever les interprétations les plus litigieuses de cet affrontement. En effet, la composition de l'armée de la coalition des peuples des Balkans contre les troupes ottomanes du sultan Mourad 1^{er} pose problème. L'événement étant aussi central

⁴⁷ *Ibid.*, p. 113.

⁴⁸ Cette bataille demeure un symbole arbitraire, car d'autres moments auraient pu avoir été choisis pour marquer la fin de « l'âge d'or » serbe. Certains historiens situent la fin de cette période durant le règne d'Uroš (1355-1371) et d'autres plus tard, soit en 1459, lors de la perte de Smederevo aux Turcs. La bataille de *Kosovo Polje* fut tout de même transmise de génération en génération comme une des dates phares de l'histoire des Balkans. Voir dans Tristan Landry, *La Bosnie hier, le Kosovo aujourd'hui... et demain? Les pourquoi de la guerre dans les Balkans*, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 59-60.

au nationalisme serbe, il arrive souvent que certains contributeurs minimisent l'hétérogénéité de cette coalition : « *The Ottomans invaded and met the Serbian Army under Prince Lazar on 28 June 1389, near Pristina, at Gazi Mestan. The Serbian Army was assisted by various allies*⁴⁹. » Cette entrée contraste avec ce qui était dit quelques mois auparavant, où l'on détaillait la présence des alliés serbes : « *The Ottomans invaded and met the Christian coalition of Serbs, Albanians and Vlahcs*⁵⁰ *under Prince Lazar on 28 June 1389, near Pristina, at Gazi Mestan. The Serbian Army was assisted by various allies*⁵¹. » Il est par contre connu que les Albanais combattent au côté des Serbes durant cette bataille de 1389 et la culture populaire albanaise, à l'instar de la culture serbe, perpétue leur propre héros dans leur imaginaire folklorique⁵². La négation de l'Autre, comme Chantale Quesney l'explique, permet d'inscrire le récit de cette bataille dans une logique nationale au détriment de la fidélité la plus près possible des faits⁵³. L'aspect mythologique entourant cette bataille provient aussi, pour les Serbes, du fait qu'ils se battaient en infériorité numérique écrasante : « *The first Battle of Kosovo sealed the fate of the Serbian resistance, and became a national symbol for heroism and the admirable 'fight against all odds'*⁵⁴. » En effet, selon les informations présentes dans l'article et bien que les chiffres ne concordent pas toujours, à chaque fois qu'il est mention des forces en présence, on donne la coalition balkanique comme étant plus petite que celle du sultan

⁴⁹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 29- 29 novembre 2007 20h52.

⁵⁰ Les Valaques sont les habitants de la Valachie, une région historique de la Roumanie.

⁵¹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 28- 28 février 2007 21h00.

⁵² Tristan Landry, « Le mythe de Kosovo et la démonisation de l'Albanais », *Igitur: semestrale di lingue, letteratura e culture moderne*, vol. 10/11, n° 2/1 (1994-1995), p. 132.

⁵³ Chantale Quesney, *op. cit.*, p. 113-114.

⁵⁴ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 29- 4 décembre 2007 2h49.

ottoman. L'armée dirigée par le prince serbe Lazar aurait comporté 70 000 soldats contre une armée de 140 000 hommes dirigée par le sultan Mourad 1^{er}⁵⁵. Dans une autre entrée abordant le même sujet, on affirme que « *[e]xact numbers are difficult to come by, but most reliable historical accounts suggest that the Christian army was heavily outnumbered by the Ottomans. The combined numbers of the two armies are believed to be less than 100,000*⁵⁶. » Les éditeurs semblent donc toujours d'accord pour avancer cette information de défaite prévisible, mais noble par l'effort serbe, confortant ainsi la symbolique entourant la bataille.

L'article donne aussi un sens à cette bataille de 1389, ainsi qu'à une autre bataille qui a eu lieu au Kosovo en 1448⁵⁷. Une section baptisée « *Significant Historic Battles and their After Effects* »⁵⁸ est créée à cet effet. Un résumé des deux batailles est fait, en plus d'un paragraphe portant sur la signification de celles-ci. On reconnaît l'aspect central de la bataille de 1389 et l'ambiguïté quelle pose dans l'historiographie régionale : « *Although the battle has been mythologised as a great Serbian defeat, at the time opinion was divided as to whether it was a Serbian defeat, a stalemate or possibly even a Serbian victory*⁵⁹. » Par contre, le style du dernier paragraphe contrevient quelque peu aux règlements de l'encyclopédie, car il fait une uchronie : « *Both of these battles were significant in the overall resistance against the Ottoman advance through the Balkans.*

⁵⁵ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 29- 29 novembre 2007 20h52.

⁵⁶ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 26- 9 février 2006 23h59.

⁵⁷ La bataille du Kosovo de 1448 oppose une coalition valaque et hongroise face aux troupes ottomane du Sultan Murad II. Elle se solde par une victoire ottomane.

⁵⁸ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 26- 9 février 2006 23h59.

⁵⁹ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 27- 7 novembre 2006 14h12.

*Had the Serbian and Hungarian lead coalition armies been victorious in either or both of the battles, it could have changed the course that Kosovo eventually took under the rule of the Ottoman Empire*⁶⁰. » Il est possible de croire que cette technique a pour but de simplifier la vision de ces batailles pour l'histoire de la région, mais propose un raccourci pour y arriver. Toute cette section n'est pas référencée en plus de faire appel à une interprétation historique fictive pour démontrer l'importance de ces batailles sur la région. Cette manière de projeter le résultat de ces affrontements demeure présente tout au long de la rédaction et ces paragraphes ne sont pas corrigés dans les éditions subséquentes. Elle échappe donc à la rigueur qui s'installe progressivement dans l'encyclopédie *Wikipédia* au fil du temps.

Dans les paragraphes entourant les deux batailles au Moyen Âge, on voit apparaître deux héros nationaux albanais et serbe : Gjergj Kastriot Skanderbeg et Miloš Obilić. Leur rôle est entrevu dans ces sections. Skanderbeg est un leader au cœur de la résistance albanaise face au pouvoir ottoman durant la période entourant la deuxième bataille du Kosovo de 1448. Selon les informations présentes dans l'article, Skanderbeg n'aurait jamais pu rejoindre le camp des armées hongroises et valaques : « *Contrary [sic] to popular myth, the Albanian hero Skenderbeg (Gjergj Kastrioti) did not take part in the battle. When his Albanian troops moved to join the Hungarian Coalition, they were ambushed by Branković and delayed, and never reached the battlefield*⁶¹. » Par contre, son existence est intrinsèquement liée à la résistance albanaise face aux forces ottomanes

⁶⁰ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 26- 9 février 2006 23h59.

⁶¹ *Ibid.*

dans la région et sa mort est mise en parallèle avec la fin de la résistance albanaise : « *Skenderbeg was also successful in his resistance in his home country of Albania, a cause that unfortunately was lost following his death in 1468*⁶². » Obilić, un chevalier participant à la bataille de 1389, est connu pour avoir réussi à tuer le chef de l'armée ottomane, le sultan Mourad 1^{er}. Il est pour le peuple serbe un héros national et sa présence dans la poésie épique importante. Les débats entourant son origine ethnique et ses prouesses dans la bataille sont nombreux et permettent à chaque groupe de justifier ou non sa valeur héroïque. La confusion dans les sources alimente cette démarche actuelle de réappropriation d'Obilić comme héros national⁶³. Pourquoi cet usage de ces héros respectifs aux deux nations s'affrontant pour le contrôle du Kosovo? Comme Thiesse l'explique, les héros et leur culte permettent de cimenter les bases nationales d'un groupe et démontrent aussi la continuité avec les ancêtres de la nation⁶⁴. Gjergj Kastriot Skanderbeg et Miloš Obilić sont donc respectivement pour les Albanais et les Serbes des héros fondateurs de leur nation, défenseur du territoire national face à un ennemi, commun dans ce cas-ci, l'Empire ottoman.

Les collaborateurs de cet article sur le Kosovo entrevoient de nombreux éléments en lien avec les racines nationales albanaise et serbe. Passant des sources de peuplement et des grandes dates de l'histoire du Kosovo, la rédaction de cet article offre de nombreuses références aux nationalismes sans pour autant se formaliser de les référencer par des sources précises. Cette citation sur les deux batailles du Kosovo démontre bien

⁶² *Ibid.*

⁶³ Noel Malcolm, *Kosovo : a short history*, London, MacMillan Press, 1998, p. 66-74.

⁶⁴ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 11.

une partie du message à transmettre aux lecteurs de *Wikipédia* sur l'importance de l'histoire du Kosovo sur la situation actuelle : « *This battles [sic] are significant even nowadays for modern Republic of Serbia as it is the main evidence supporting that Kosovo and Metohija is Serbian land since they came to Balkan. Nowadays, Kosovo is seemed to be heart of Serbian history, tradition, religion and culture*⁶⁵. » Le passé demeure un recours pour légitimer le présent.

4. 2. Construire une nation

Dans l'article sur le Kosovo, comment se présentent les différents aspects liés à la liste identitaire qu'apporte Anne-Marie Thiesse? La manière de les présenter permet d'indiquer la vision des utilisateurs sur cette région. Il sera d'abord question de tout ce qui est en lien avec la symbolique officielle de l'État et la mise en valeur des traditions et des monuments culturels. Ensuite, le sens donné au mot Kosovo peut permettre de voir qui contrôle la rédaction de l'article, car différentes interprétations sur son étymologie sont présentes. Dans un dernier temps, la manière de présenter l'histoire du 20e siècle entre aussi dans cette optique pour voir comment on tente de décrire le Kosovo.

Au gré des discussions quant au statut politique final du Kosovo, de décembre 2001 à août 2011, les représentations officielles de l'État sont en constant changement. La première mention dans l'article concernant l'usage des drapeaux au Kosovo date du 25 mars 2004. Selon cette nouvelle section, les communautés albanaises et serbes

⁶⁵ Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 29- 4 décembre 2007 2h49.

utilisent respectivement le drapeau albanais et le drapeau de la Serbie et Monténégro⁶⁶. Toujours selon l'article, la communauté albanaise rejette massivement l'usage du drapeau de la Serbie et Monténégro. Il est à préciser que le drapeau albanais arbore à son centre l'aigle bicéphale, symbole national des Albanais. Une campagne pour déterminer un nouveau drapeau pour le Kosovo sans aucune référence nationale est projetée : « *The United Nations administration in Kosovo intends to establish a new flag for the province, which will undoubtedly be very different from the two national communities' existing flags. The current flag of Bosnia and Herzegovina emerged from a similar process of national reconciliation*⁶⁷. » L'enjeu du drapeau est donc important pour chaque groupe et une solution neutre est cherchée par l'ONU. Par contre, ce processus de création d'un nouveau drapeau unique au Kosovo n'échappe pas à la tentation de reprise identitaire. En effet, Ibrahim Rugova, président de la République du Kosovo de 1992 à 2006, propose un drapeau basé sur les symboles de la Dardanie, racine historique de la région et du peuple albanais selon certaines théories. Cette tentative se conclut par un échec et ne sera même jamais populaire au Kosovo. Par contre, cette démarche est inscrite dans l'article à un certain moment⁶⁸. Une fois l'indépendance proclamée, la présentation du nouveau drapeau et des nouvelles armoiries choisies suite au concours organisé par l'ONU sont rapidement affichées en tête de l'article.

L'article amène d'autres symboles albanais, dont certains entourant la culture

⁶⁶ La Serbie et Monténégro est un État qui a existé de 1992 jusqu'en 2006. Il représentait l'union des républiques de Serbie et du Monténégro après la sécession des autres républiques yougoslaves.

⁶⁷ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 22- 25 mars 2004 12h50.

⁶⁸ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 24- 28 février 2005 22h28.

musicale. Lors de l'introduction de cette section sur la musique au Kosovo, on écrit que « *Music has always been part of the Albanian culture*⁶⁹. » La musique au Kosovo aurait été influencée par tous les empires qui l'ont occupé, mais une musique traditionnellement albanaise y persiste toujours. Celle-ci serait caractérisée par un instrument traditionnellement albanais, la *çiftelia*⁷⁰. Le reste de la section aborde la présentation de groupe et de festival musicaux du Kosovo. Toute cette section sur la musique aborde seulement l'aspect albanais et évite le sujet de la culture musicale serbe.

Un autre aspect important dans la *check-list* identitaire d'Anne-Marie Thiesse est la représentation du paysage national et l'instrumentalisation du folklore⁷¹. Dans l'article sur le Kosovo, la collection d'images apportée dans l'entrée du 31 octobre 2006 offre une partie de ces éléments. En effet, parmi les seize photos mises à la fin de l'article dans l'entrée du 31 octobre 2006, nombreuses sont celles qui font référence à des hauts lieux du Kosovo. En effet, il y a trois photos de panorama urbain de Prizren, Djakovica et Orahovac qui permettent de voir le portrait des villes kosovares. Pour ce qui est du paysage naturel, *Djeravica*, le sommet le plus haut du Kosovo, et les monts *Junik* y sont représentés en plus de deux rivières, dont le Drin blanc. Parmi ces photos, certaines d'entre elles comprennent aussi des éléments historiques comme un édifice de la ligue de Prizren, des fresques et des monastères orthodoxes serbes, un monument sur un héros national albanais, Skenderbeg, et une danse traditionnelle albanaise. Cette galerie photographique aborde une partie des critères d'Anne-Marie Thiesse et offre des pistes

⁶⁹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 27- 31 octobre 2006 22h55.

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 224.

de réponse intéressantes.

L'étymologie du mot Kosovo pose souvent problème dans la rédaction de l'article. Le flou entourant le sens de ce mot, du moins pour la communauté d'utilisateurs de *Wikipédia*, permet de l'attribuer à des origines albanaise ou serbe. Pour une province qui revendique une indépendance de la Serbie, cette variété d'interprétations est porteuse de sens. Dès le 25 janvier 2003, on attribue l'origine du mot Kosovo à une filiation serbe signifiant le champ aux merles⁷². À l'entrée du 29 août 2003, on précise que Kosovo dérive des mots *Kosovo Polje* et se définit toujours comme le champ aux merles, mais on rajoute que le mot *Metohia*, la région de la Métochie, est « *a Greek word which denotes church-owned land*⁷³. » Ceci inscrit l'appellation Kosovo et Métochie comme étymologiquement serbe. L'appellation Métochie est tirée de la présence de monastères orthodoxes sur le territoire du Kosovo. Cette appellation est rejetée par la population albanaise : « *Albanians tend to use "Kosova" exclusively in preference to the Serbian name, which many of them reject as a symbol of Serbian dominance*⁷⁴. » Des deux côtés, on assume que l'usage du mot connote la domination du territoire par le groupe opposé : « *The use of the two alternative names is a highly sensitive political issue for both Serbs and Kosovo Albanians, who regard the use of the other side's name as being a denial of their own side's territorial rights*⁷⁵. » Dans cette même entrée d'archives, on donne une théorie, bien que mal acceptée, sur une étymologie albanaise du mot Kosovo : « *Some*

⁷² Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 12- 25 janvier 2003 7h18.

⁷³ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 17- 29 août 2003 20h27.

⁷⁴ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 22- 25 mars 2004 12h50.

⁷⁵ *Ibid.*

*Albanian researchers claim that the name is a Serbian form of an old Albanian placename meaning "high plain", but this is not a widely accepted theory and would not explain the widespread distribution of the name across the Slav countries*⁷⁶. » Cette théorie semble douteuse en grande partie parce que le mot Kosovo est un nom fréquemment utilisé dans les lieux du monde slave et elle n'explique pas cette réalité. Bref, l'étymologie du mot semble s'inscrire dans le débat sur la légitimité de l'indépendance et bien que le débat s'oriente finalement vers une filiation historique serbe du nom, la présence de cette section dans l'article est un point supplémentaire pour faire connaître le Kosovo aux internautes et le rendre plus concret sur la Toile.

Dans la liste de critères pour constituer des nations d'Anne-Marie Thiesse, il faut mettre de l'avant « une histoire établissant la continuité avec les grands ancêtres »⁷⁷. Comme il a été vu dans la section précédente, l'histoire ancienne est présentée de telle manière qu'il est possible de se questionner pour savoir si l'histoire du 20^e siècle suit cette façon de faire. Cet aspect mis de l'avant par Thiesse permet de voir si les différents utilisateurs de l'encyclopédie ont créé une continuité historique dans le cas du Kosovo sur *Wikipédia*. Les premières mentions de l'histoire du Kosovo, toutes périodes confondues, portent sur l'histoire du 20^e siècle dans l'article. En effet, dans l'entrée du 16 décembre 2001, ces premières mentions sont plutôt événementielles et abordent surtout le cheminement qui mène à l'opposition armée des Albanais kosovars à la fin des années 1990 : « *the region enjoyed almost complete self-government under predominantly*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 14.

*Albanian local communist party leaders from 1974 until 1989, when its autonomy was revoked by a more nationalistic Serbian government following allegations of repression against the Serb minority*⁷⁸. » Dans l'entrée du 29 août 2003, cette vision est inversée : « *when its autonomy was revoked by referendum [...] which implemented a new Serbian constitution, following widespread allegations of discrimination against Serbs*⁷⁹. » Ceci constitue un exemple qui démontre bien la polarisation des différents discours dans la rédaction de l'article. Bien que la neutralité soit recherchée, l'article tend souvent entre un parti pris albanais ou serbe.

Par la suite, les entrées parlant de l'histoire offrent un message mitigé sur une continuité de l'histoire du Kosovo entre les différentes périodes. Le style de l'article, surtout lors des premières années de *Wikipédia*, passe souvent par une histoire événementielle du Kosovo et par des jugements sur celle-ci qui ne sont pas accompagnées de références pouvant les appuyer. Ceci ne permet pas de conclure aisément si la section d'histoire du 20^e siècle suit les sections historiques précédentes. La règle de référer ses propos dans *Wikipédia* s'introduit progressivement au fil des ans et explique l'absence de références dans les premières années de l'article sur le Kosovo. Ceci permet d'observer certaines affirmations qui, à première vue, peuvent sembler surprenantes. Les exemples suivants, tirés des changements constitutionnels au Kosovo, permettent de bien les illustrer. Le premier exemple aborde la constitution de 1974 de la Yougoslavie qui a donné au Kosovo une liberté politique plus grande : « *In 1974, new*

⁷⁸ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 3- 16 décembre 2001 3h24.

⁷⁹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 17- 29 août 2003 20h27.

*constitution of Yugoslavia was passed, under which Kosovo enjoyed almost complete self-government under predominantly Albanian local communist party leaders*⁸⁰. » Dans le deuxième exemple, lors de la création de la nouvelle constitution en 1989, on affirme que celle-ci est plus démocratique : « *In 1989, the autonomy was revoked by referendum which implemented a new, more democratic, Serbian constitution, following discrimination against Serbs*⁸¹. » Sans statuer immédiatement sur la validité ou non de ces affirmations, il est utile de mettre de l'avant le style de cet article de *Wikipédia* et les informations qui s'y trouvent. L'absence de référence confirme en partie l'idée que certains collaborateurs de *Wikipédia* tentent de contrôler le message envoyé aux différents lecteurs de l'encyclopédie.

Un élément demeure toujours présent dans la rédaction de l'histoire du 20^e siècle du Kosovo : la mise en valeur des plans d'évacuations et des documents appelant à expulser une partie de la population du Kosovo pour obtenir une région « ethniquement pure ». Ces affirmations sont exprimées autant par les deux groupes, soit du côté albanais et serbe. Par exemple, dans l'entrée de l'article sur l'histoire du Kosovo du 31 décembre 2005, il est ajouté que :

*Between the two world wars the Yugoslavian government tried to evacuate all the Albanian population from Kosovo and Macedonia sending them to Turkey and Albania and colonizing it with Serbian population. On March 7, 1937 a memorandum was presented to the government by Vaso Čubrilović from the Serbian Academy named Expulsion of the Albanians*⁸².

⁸⁰ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 19- 30 octobre 2003 5h57.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Corpus de l'évolution de l'article sur l'histoire, entrée 25- 31 décembre 2005 11h19.

Un retour du balancier se produit lorsqu'on met de l'avant les exactions des Albanais contre la communauté serbe pendant la Deuxième Guerre mondiale : « *During the fascist occupation of Kosovo by Albanians, until August 1941 alone, over 10,000 Serbs were killed and between 80,000 and 100,000 Serbs were expelled, while roughly the same number of Albanians from Albania were brought to settle in these Serbian lands*⁸³. »

» Le mot « victime » se matérialise lorsque l'on observe successivement ces différentes mentions. Chaque camp tente d'obtenir ce statut pour légitimer leur point de vue. Suivant l'interrogation lancée par Tzvetan Todorov dans *Les abus de mémoire*, il est pertinent de s'interroger sur les avantages à retirer du statut de victime : « Qu'y aurait-il d'agréable dans le fait d'être victime⁸⁴? » Comme Todorov l'affirme, une reconnaissance peut être attribuée aux victimes ce qui constitue un avantage dans le présent : « Avoir été victime vous donne le droit de vous plaindre, de protester et de réclamer ; sauf à rompre tout lien avec vous, les autres sont bien obligés de répondre à vos demandes⁸⁵. » Ce changement, amorcé dans les années 1960, explique la place enviable qu'une victime peut avoir dans les relations politiques⁸⁶. Un capital de sympathie auprès de la population peut être obtenu, ce qui peut expliquer les informations utilisées par les deux groupes dans la rédaction de cette entrée. C'est mention font aussi écho à la polarisation de l'article déjà entrevue dans les sections précédentes.

⁸³ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 29- 29 novembre 2007 20h52.

⁸⁴ Tzvetan Todorov, *Les abus de mémoire*, Paris, Arléa, 1998, p. 55-56.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 56.

⁸⁶ Jean-Michel Chaumont, « Du culte des héros à la concurrence des victimes », *Criminologie*, vol. 33, n°1 (2000), p. 167-183.

La liste identitaire est un moyen efficace, comme Thiesse l'affirme, pour établir et représenter la légitimité d'une nation. Les éditeurs de l'article sur le Kosovo, au fil de la rédaction et sans toute fois faire un travail exhaustif, apportent de nombreux éléments symboliques du Kosovo comme les paysages nationaux, le drapeau, les traditions, etc. La mise en scène de ces symboles permet de transformer le Kosovo en objet tangible sur le web et de l'inscrire vis-à-vis d'autres pays reconnus. L'article sur le Kosovo s'inscrit dans l'historiographie récente sur la constitution des nations offrant ainsi un sujet d'analyse important. Pour les deux groupes dominants de cette région, le Kosovo prend forme d'une nation indépendante pour certains, ou d'une province historique au coeur de la Serbie pour d'autres.

5. Conclusion

Dès le départ, bien que la politique et l'actualité occupent une place importante dans l'élaboration de l'article sur le Kosovo de *Wikipédia*, les différentes sections abordant l'histoire et les thématiques connexes prennent progressivement leur place. En présentant des aspects liés aux racines des nationalismes albanais et serbe ou en abordant des éléments qui font partie des éléments propres à une nation, les collaborateurs qui participent à la rédaction de cet article font écho à la concrétisation du Kosovo sur la Toile. Des éditeurs tentent de légitimer le statut du Kosovo et permettent aux différents lecteurs de mieux se représenter cette région. L'organisation de ces deux points de vue

permet de voir comment sont utilisées les différentes théories de construction nationale et d'usages du passé. Ce travail ne manque pas, par contre, d'amener des débats. Le système de *talk pages* de *Wikipédia* permet d'entrevoir les litiges les plus importants qui se produisent dans le processus de rédaction. Ceci offre une analyse complémentaire sur la rédaction de l'article sur le Kosovo, comme il sera possible de l'observer dans le chapitre suivant.

Chapitre 2. Débats et consensus dans la rédaction

Wikipédia, symbole de la mondialisation des communications, est une encyclopédie qui encourage la discussion entre les différents éditeurs et utilisateurs. Essentiel dans la rédaction d'articles, le système de *talk pages* permet de voir ce qui provoque des débats et de mieux comprendre la vision des éditeurs sur le Kosovo. Dans ces débats, l'histoire occupe une place importante et différents groupes tentent de l'utiliser pour atteindre des buts précis : « Quoi de mieux qu'une histoire commune, en effet, pour revivifier une identité? »¹ Il n'y est pas tant utile de connaître la véracité de chacun de ces récits historiques mais plutôt de savoir pourquoi ils sont sollicités dans la rédaction de l'article. Ceci s'inscrit dans la théorie d'Éric Keslassy et d'Alexis Rosenbaum : « nombre de groupes ont tendance à emprunter une démarche tendancieuse vis-à-vis du passé et à opérer précisément le même genre de distorsions que celles qui sont reprochées à l'État du XIX^e siècle (lorsqu'il entreprit de construire sa mémoire nationale). »² Cette théorie s'applique au cas du Kosovo dans *Wikipédia* comme l'analyse des *talk pages* de cet article permet de le constater. Cette écriture se produit par contre dans le système de page de discussion de l'encyclopédie *Wikipédia* et il est utile de présenter certaines particularités de ce processus avant de procéder à l'analyse de ces discussions.

¹ Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *op. cit.*, p. 59.

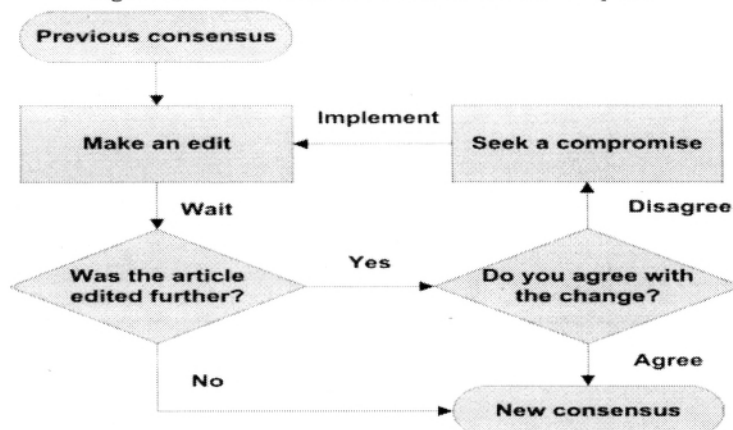
² *Ibid.*, p. 59.

1. Un consensus possible par la discussion

D'emblée, la communauté wikipédienne voit le concept de consensus comme essentiel à la rédaction : « *Consensus is Wikipedia's fundamental model for editorial decision-making*³. » D'ailleurs, la politique éditoriale de l'encyclopédie favorise le consensus au détriment de la notoriété des éditeurs⁴. Dans le fonctionnement de l'encyclopédie, suivre le consensus est une règle dans la rédaction d'article et doit être suivie normalement par tous les éditeurs. La figure 2.1, utilisée dans la page spéciale de *Wikipédia* sur les politiques de l'encyclopédie, permet de comprendre le cheminement que prend le consensus dans la rédaction d'article. Le concept de consensus est normalement invisible et implicite dans l'encyclopédie *Wikipédia*. Chaque modification à un article provoque un moment où le consensus initial est en suspend et doit être rétabli. Il est atteignable au fil des modifications apportées dans chaque article et un article redevient stable une fois les modifications à celui-ci sont acceptées par tous.

³ Anonyme, « Wikipedia:Consensus », *Wikipedia* [site web], consulté le 21 décembre 2011, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Consensus>

⁴ Taha Yasserli, Robert Sumi, András Rung, András Kornai, János Kertész, « Dynamics of Conflicts in Wikipedia » [site web], *Plos One*, vol. 7, n°6 (juin 2012), p.1, consulté le 29 octobre 2012, <http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0038869>

Figure 2.1 : Cheminement du consensus dans *Wikipédia*

Source : Anonyme, « Wikipedia:Consensus », *Wikipedia*, [site web], consulté le 10 mai 2012, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Consensus>

Dans la plupart des cas, ce processus est abstrait, car il se produit sans laisser de traces particulières. Une suite de modifications à une entrée de l'encyclopédie est fréquente et elle suit le processus normal que le système d'édition de *Wikipédia* permet, où, comme il a déjà été dit, la révision d'articles se produit après la publication initiale : « *Usually, different editors constructively extend each other's text, correct minor errors and mistakes until a consensual article emerges – this is the most natural, and by far the most common, way for a [Wikipedia] entry to be developed.* » Toujours selon les auteurs de l'étude *Dynamics of Conflicts in Wikipedia*, près de 99% des articles de *Wikipédia* n'ont pas de page de discussions et suivent le processus normal d'édition⁵. Le cas du Kosovo, avec plus de 1000 sujets de discussion à son actif, est donc loin de l'article typique et comporte plutôt des guerres d'éditions importantes. Les différends

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

marquants mènent les éditeurs à utiliser les pages de discussions et c'est à partir de ce moment que la recherche du consensus devient concrète pour le lecteur. C'est dans ces pages spéciales que l'on peut observer comment la communauté tente de rejoindre un consensus autrement inatteignable par le processus de modification initial et de voir les différentes actions prises par chaque utilisateur pour arriver à un article stable et accepté par la communauté.

Dans les *talk pages*, les éditeurs « *try to persuade others, using reasons based in policy, sources, and common sense; they can also suggest alternative solutions or compromises that may satisfy all concerned*. » Ces pages spéciales sont créées avec le but initial d'améliorer les articles et « *each article could have its own talk page*⁸ ». Par contre, elles sont aussi utilisées pour régler les conflits dans la rédaction de ceux-ci. Bien qu'il soit difficile d'illustrer tout ce qui peut être présent dans ces pages de discussions, l'exemple suivant permet de mieux visualiser leur contenu. Dans un échange entre deux éditeurs, Gianni ita demande pourquoi l'article sur le Kosovo n'aborde pas Joseph Broz Tito, vu l'importance qu'il a pu avoir dans la région : « *Why no one wrote anything about Tito in the article? His role is very important, and I hope that all the Albanians and Serbs understand that. I suggest we add something after they unlock the article. What do the others think? Gianni ita 07:58, 31 May 2006 (UTC)*⁹. » Dans la même journée, quelques heures plus tard, ilir pz, un autre éditeur de l'article, lui répond que son rôle a

⁷ Anonyme, « Wikipedia:Consensus », *Wikipedia* [site web], consulté le 21 décembre 2011, <http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Consensus>

⁸ Taha Yasseril, Robert Sumil, András Rung, András Kornai, János Kertész, *op. cit.*, p. 11.

⁹ Corpus des pages de discussions, *Josip Broz Tito*, Archives 9.

été important, mais il ne l'est plus maintenant : « *sure. His role was important.ilir_pz 12:48, 31 May 2006 (UTC)*¹⁰. » C'est un échange typique où différents utilisateurs amènent leur point de vue sur des sujets variés. Il est possible dans certains cas d'accéder à la page personnelle des utilisateurs par le biais de la signature laissée dans chaque message. Cette page peut être facilement créée et sert à faciliter les discussions entre utilisateur. Des informations bibliographiques peuvent aussi y être inscrites¹¹. Ceci permet de placer en contexte les discussions, car, dans le cas de cet exemple, on peut y apprendre que Gianni ita est contre l'indépendance du Kosovo et ilir_pz est pour, ce qui influence leur vision sur l'inclusion ou non de Tito dans cet article. Ceci est un exemple parmi tant d'autres sur le contenu des pages de discussions et souvent les sujets débattus impliquent plusieurs éditeurs et permettent de voir les alliances et les affrontements¹².

Les pages de discussions suivent plusieurs règles de bonne conduite pour assurer le bon déroulement des échanges entre les utilisateurs. Puisqu'il est avant tout un moyen pour améliorer les articles, le processus de discussions doit respecter certaines qualités, comme l'ouverture d'esprit et le jugement critique. Ceci permet d'éviter des débats contre-productifs : « *The prime values of the talk page are communication, courtesy and consideration*¹³. » Une des causes d'un consensus inatteignable est lorsqu'un ou des groupes d'éditeurs tentent d'imposer un point de vue partial à un article : « *consensus*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Anonyme, « Wikipedia:User pages », *Wikipedia* [site web], consulté le 12 novembre 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:User_pages

¹² Anonyme, « Wikipedia:Talk page guidelines », *Wikipedia* [site web], consulté le 26 janvier 2011, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Talk_page_guidelines

¹³ *Ibid.*

*can take a long time, be frustrating in circumstances where there is little hope of agreement, and, when understood as unanimity, can give a self-interested minority veto power over group decisions*¹⁴. » Bien que les débats puissent s'enflammer rapidement dans ce cas, il est recommandé, selon les politiques de *Wikipédia*, de prendre du recul lors de la résolution de ces conflits. C'est un problème qui est inhérent au système de consensus de *Wikipédia* : l'ouverture même de cette communauté web. Comment peut tenir un consensus s'il est établi par un groupe d'éditeurs et qu'un nouveau groupe d'éditeurs se mêlent à la rédaction par la suite? En guise de réponse, la communauté affirme que le consensus n'est pas immuable dans cette encyclopédie, mais ne doit pas nécessairement être revu à chaque fois qu'un utilisateur le remet en question¹⁵. Le cas du Kosovo est un bon exemple de ce problème. La remise en question du consensus de l'article sur le Kosovo est fréquente et peut cacher une tentative de faire passer un point de vue au détriment d'un autre. Un équilibre doit se faire dans cette situation et « *Wikipedians must achieve a delicate balance, this time between rehashing tired issues and reconsidering vital ones.*¹⁶ » Si la situation dégénère et les éditeurs échouent à faire la part des choses dans les débats, certaines balises existent pour régler ces conflits. Ceci permet d'éviter une spirale sans fin dans le processus d'édition et ultimement faire avancer la rédaction.

Lorsque les débats sont trop passionnés et les éditeurs sont attachés

¹⁴ Joseph Michael Reagle Jr., *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia*, « Chapter 5 (The Challenges of Consensus) » [livre], *op. cit.*

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

personnellement à un article, des guerres d'édition, des successions rapides de modifications et de révisions de l'article ont lieu. Les processus normaux pour arriver à un consensus ne donnent alors plus de résultat. Un avis extérieur est sollicité et une médiation entre les utilisateurs pris dans le conflit se produit. Des administrateurs peuvent être appelés et la communauté wikipédienne remédie au problème. Différentes solutions s'offrent alors : la règle des trois révocations¹⁷, la protection d'une page de l'édition de tous les éditeurs ou seulement de ceux non enregistrés¹⁸, l'identification des articles ou de sections d'articles controversés ou tout simplement le bannissement des utilisateurs malveillants¹⁹. Ces solutions permettent de régler les problèmes profonds dans l'édition ou, du moins, d'imposer une solution temporaire jusqu'au prochain conflit. Par contre, même dans ces cas, le tout se passe en partie via les pages de discussions. Les *talk pages* sont donc toujours utilisées pour réussir à atteindre le consensus si un différend s'installe dans la rédaction.

Le consensus est central à cette encyclopédie et il est principalement observable et mesurable au travers des pages de discussions. C'est dans les échanges entre les utilisateurs que le consensus se fabrique et se façonne. Les *talk pages* offrent ainsi un corpus idéal pour cibler ces changements et voir ce qui porte à conflit dans le processus de rédaction.

¹⁷ Anonyme, « Wikipedia:Edit warring - The three-revert rule », *Wikipedia* [site web], consulté le 3 septembre 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:3RR#The_three-revert_rule

¹⁸ Anonyme, « Wikipedia:Protection policy », *Wikipedia* [site web], consulté le 3 septembre 2012, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Protection_policy

¹⁹ Taha Yasserli, Robert Sumil, András Rung, András Kornai, János Kertész, *op. cit.*, p. 1.

2. Discussions sur l'article sur le Kosovo

Comme pour d'autres articles portant à la polémique dans *Wikipédia*, l'article sur le Kosovo n'échappe pas à un nombre de débats accrus et à un travail de modération important. De manière similaire à l'évolution de l'article, chaque groupe tente d'utiliser l'histoire de la région à son avantage. C'est au travers de cette réalité que s'inscrivent les nombreuses pages de discussions sur le Kosovo, ce qui permet de porter un nouveau regard sur cet article.

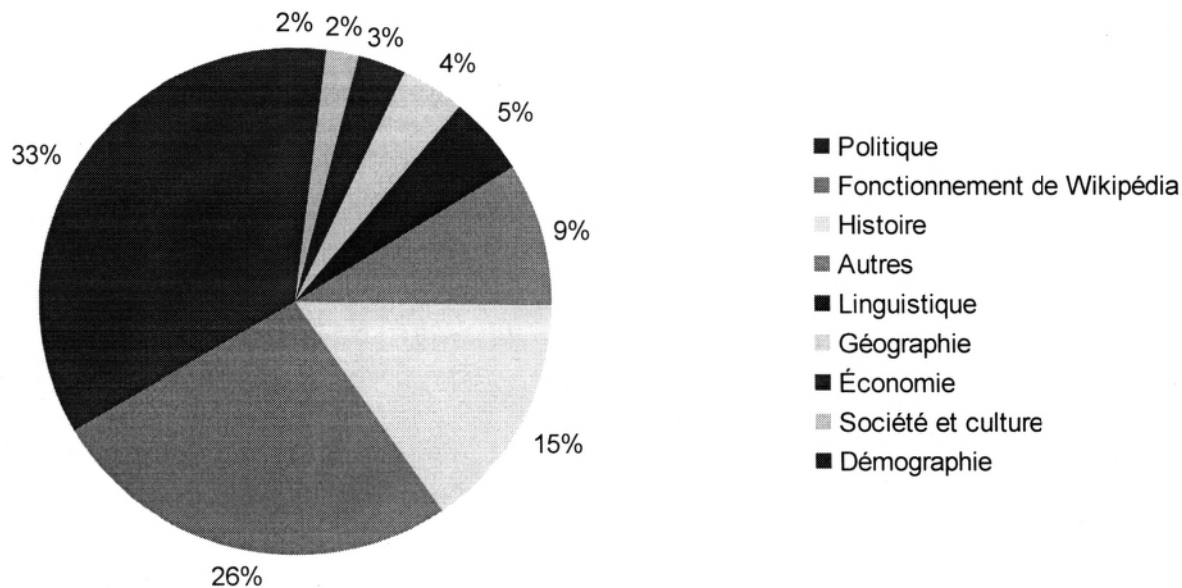
2. 1. Distribution des discussions

En date du 1^{er} août 2011, 1064 sujets distincts ont été créés et archivés sur 28 pages de discussions liées à l'article sur le Kosovo en anglais. La rédaction de cet article est grandement motivée par l'actualité, car tout le cheminement récent menant à l'indépendance du Kosovo de février 2008 fait intervenir les différents utilisateurs de *Wikipédia*. Comme pour le grand nombre de modifications à l'article général, les négociations entourant le statut final du Kosovo sont la raison principale du nombre si important de sujets. Jumelés avec les affaires politiques du Kosovo et les différents événements d'actualité attachés à l'indépendance, 354 débats, soit un peu plus de 33 % des discussions, sont en lien avec la politique. En ordre de grandeur viennent ensuite toutes les discussions sur les politiques de l'encyclopédie *Wikipédia* et son fonctionnement, avec un peu plus de 26 %. Dans cette catégorie, les sujets portant sur

les guerres d'édition, le vandalisme de l'article, les cas de faux-nez et les appels de règles précises de *Wikipédia* sont inclus²⁰. De plus, toutes les mentions sur la maintenance générale de l'article, les droits d'auteurs et le référencement de liens internet extérieurs au sujet du Kosovo le sont aussi. Les sujets liés de près ou de loin à l'histoire occupent presque 15 % du total des discussions avec 157 entrées différentes. Celles-ci abordent plusieurs périodes historiques du Kosovo, passant de l'antiquité à l'histoire contemporaine. Le reste des 275 discussions abordent une variété de sujets que ce soit l'économie, la religion, la géographie, la question des langues, etc. Une autre partie des discussions comporte des échanges sur des modifications ou commentaires sur l'article dans son ensemble ou sur son introduction seulement. La figure 2.2 permet d'observer la distribution des sujets de discussion sur le Kosovo.

²⁰ Anonyme, « Wikipedia:Policies and guidelines », *Wikipedia* [site web], consulté le 26 janvier 2011, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Policies_and_guidelines

Figure 2.2 : Répartition des discussions sur l'article en anglais de Wikipédia sur le Kosovo par thématique



Source : Corpus des pages de discussions sur l'article en anglais de Wikipédia sur le Kosovo du 15 décembre 2001 au 1^{er} août 2011.

L'histoire n'occupe pas la place prépondérante dans les discussions en lien avec le Kosovo mais elle comprend toutefois une part non négligeable des échanges, avec 15 %. Il n'est pas surprenant de voir la politique être le sujet le plus important dans l'article sur le Kosovo avec l'actualité récente de cette région. De plus, puisque le Kosovo est un sujet portant à la polémique, le nombre de discussions autour des conflits entre utilisateurs et les rappels de bonnes conduites y sont plus grand que dans la plupart des articles. Avec un nombre aussi grand de débats, il va sans dire que les éditeurs ont de la difficulté à arriver à une version stable et à trouver un consensus dans cet article. Ceci permet d'observer plus facilement les différentes stratégies mises en œuvre par les utilisateurs pour parvenir à un consensus avec cet usage si grand des pages de

discussions.

2. 2. Les origines des pages de discussions sur le Kosovo

Pour nourrir la réflexion sur les aspects conflictuels dans la rédaction d'article dans *Wikipédia*, Joseph Michael Reagle, entrevoit deux catégories d'articles contentieux : « *Wikipedia certainly has its share of misunderstandings, some imported from the conflicted world it documents and some unique to its own undertaking*²¹ » et « [...] *political and ethnic differences are often mirrored at Wikipedia*²² ». Ces deux catégories, celle de la mésentente et les différences ethniques et politiques, se retrouvent dans l'entrée sur le Kosovo.

La réalité du Kosovo actuel et celle des années de rédaction de l'article explique en grande partie les 33% des sujets de débat entourant le statut politique du Kosovo. Cette mésentente englobe aussi d'autres sujets car lorsqu'il est question des problèmes « *imported from the conflicted world [Wikipedia] documents*²³ », les perceptions conflictuelles sur l'histoire, la culture ou les autres thématiques entrent aussi en ligne de compte. Une autre partie de la mésentente provient, selon Joseph Michael Reagle, de l'entreprise même de *Wikipédia*. Ces règles et son fonctionnement amènent un lot de problèmes rédactionnels et une certaine lourdeur : 26 % des sujets de discussions entrent

²¹ Joseph Michael Reagle Jr., *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia*, « Chapter 5 (The Challenges of Consensus) » [livre], *op. cit.*

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

dans cette catégorie.

Il va sans dire que les tensions sur le Kosovo et les perceptions conflictuelles dans la rédaction découlent en grande partie des différences politiques et ethniques des éditeurs. Avec les pages de discussions, il est possible de découvrir, dans certains cas, une courte biographie des utilisateurs participant à la discussion sur le Kosovo ainsi que les motivations derrière leurs interventions. Ces informations sont présentes soit dans les pages personnelles des utilisateurs qui en créent une ou dans leurs interventions à même la page de discussions sur le Kosovo. Il n'est pas non plus surprenant de remarquer une opposition albanaise contre serbe, les deux groupes les plus importants dans la région. Pour ces deux groupes, le sort du Kosovo est un enjeu important. Par contre, il est aussi question d'un troisième groupe, bien que plus informel, qui tente tant bien que mal de désamorcer les conflits. Ces utilisateurs n'ont pas d'appartenance affichée et ils essaient surtout de faire progresser la discussion et la rédaction de l'article. C'est donc une dynamique à trois qui existe dans plusieurs discussions des *Talk Pages*. Bref, cet article sur le Kosovo est un miroir de la réalité sur le terrain, d'où le parallèle à faire avec la théorie de Joseph Michael Reagle.

3. Débats liés à l'histoire sur le Kosovo

En reprenant les grandes lignes thématiques du chapitre précédent, soit le prisme nationaliste et la liste identitaire, il est possible d'approfondir l'analyse des problèmes

dans l'édition de l'article sur le Kosovo. Les pages de discussions permettent de cibler plus clairement les conflits dans la rédaction ce que l'évolution de la page globale ne permet pas de faire aussi bien. Ainsi, les échanges entre utilisateurs sont beaucoup plus évidents dans les pages de discussions et la vision de ceux-ci plus facilement décelable. Certaines thématiques se précisent, comme celle de l'argument historique que les Serbes utilisent pour faire valoir leur souveraineté sur le Kosovo, et d'autres s'ajoutent, comme les sujets de discussion sur la validité ou non des sources. Dans les pages de discussions, les mêmes thèmes reviennent souvent ce qui permet de mieux comprendre les sujets les plus litigieux. De plus, contrairement au chapitre précédent où il est seulement possible de voir indirectement les réponses entre chaque groupe, les sujets de discussion permettent d'observer directement les oppositions et l'enchaînement des réponses.

3. 1. Aux racines du nationalisme

Deux groupes de sujets de discussion permettent de recouper les thématiques liées aux éléments nationalistes. Le premier groupe, datant de mars 2006, comprend deux sujets provenant d'échanges entre un Albanais et un Serbe anonymes décrivant différents points de vue sur le Kosovo. Le second, datant de 2010, part d'un énoncé présent dans l'introduction de l'article attribué à l'utilisateur Cinéma C affirmant que « *Kosovo became the crux of Serbia's historical culture*²⁴ ». Avec ces deux groupes de discussions, il est possible d'observer des exemples de construction d'argumentaires

²⁴ Corpus des pages de discussions, *the cradle of serbia culture?*, Archives 26.

albanais et serbe, ainsi que les différents éléments qu'ils impliquent. Ils constituent de bons cas de partisanerie dans la rédaction et permettent de comprendre la vision de ces collaborateurs sur le Kosovo et de l'encyclopédie *Wikipédia*.

3. 1. 1. Discussions anonymes

Écrit autour de mars 2006, le premier groupe de discussions se produit dans deux sujets distincts : le premier baptisé *DO SOMETHING*²⁵ et l'autre *Ridiculous*²⁶. Dans les deux sujets, un dialogue a lieu entre un Albanais et un Serbe anonymes. Il n'est pas possible de les identifier plus précisément car ils n'utilisent pas leur signature d'utilisateur. Il est par contre possible d'affirmer leur origine ethnique car dans le sujet *DO SOMETHING* ils mettent au début de leur message « *The Serb* » ou « *The Albanian* »²⁷. Dans l'échange *Ridiculous*, il est possible de déduire qui écrit quoi, car ils reprennent leur point de vue respectif sans grand changement. Dans le premier sujet, un échange successif a lieu entre ces deux utilisateurs. Bien qu'animée, la discussion est révélatrice de leur propre point de vue et l'apparition à trois reprises d'interlocuteurs extérieurs permet de contextualiser le débat. Le tout commence de manière assez directe, car suite à un paragraphe écrit par le Serbe, un autre utilisateur, lui aussi serbe²⁸, décrit la manière dont est présenté l'article de *Wikipédia* sur le Kosovo : « *YOU CANNOT*

²⁵ Corpus des pages de discussions, *DO SOMETHING*, Archives 6.

²⁶ Corpus des pages de discussions, *Ridiculous*, Archives 6.

²⁷ Corpus des pages de discussions, *DO SOMETHING*, Archives 6.

²⁸ Littéralement un autre serbe, car le commentaire commence par *Another Serb*.

PRESENT SERBIAN NATION AS A VARVARIC, GENOCIDAL AND SAVAGE, NO NATION IS LIKE THAT IN THE MIDDLE OF EUROPE, ESCPECIALLY THE NATION THAT HAS SUCH A RICHFULL CULTURE AND HISTORIC TIES TO EUROPE!!!!

[sic]²⁹ » Bien que débattue sur *Wikipédia*, la plupart des utilisateurs acceptent la présence historique dans les Balkans des Slaves à partir du 6^e et 7^e siècle et leur arrivée au Kosovo dans les années suivantes. C'est cette population qui s'affichera, entre autres, comme Serbes par la suite. Par contre, pour certains utilisateurs, le Kosovo est le centre historique et culturel du royaume médiéval serbe. Cette notion est source du problème et cette citation est un exemple de ce conflit. Pour les tenants de cette théorie, l'histoire serbe a une importance et donne des droits à ce peuple sur le Kosovo. Par contre, les éditeurs proalbanais refusent d'accepter cette idée comme légitime. Pour la contrer, ceux-ci font entrer en ligne de compte, entre autres, des arguments historiques antagonistes utilisant, par exemple, le Royaume de Dardanie et la population illyrienne³⁰. Cette partie de la réponse de l'Albanais illustre bien les usages de l'histoire dans ce conflit :

Albanians are the descendents of Illyrians, thir language proves that. Unless Serbian chouvinists decide that Albanians are not. But historical, sociological and anthopological studies since 18th century have been proving this. And not Albanian, but western sources only. Serbs don't like it because it doesn't

²⁹ Corpus des pages de discussions, *DO SOMETHING*, Archives 6.

³⁰ La population illyrienne est un peuple indo-européen qui s'installe dans la région des Balkans vers la fin de l'âge du bronze et dont les Albanais seraient les descendants, selon certaines interprétations. (Christian Gut, « Albanie - Une succession d'occupations », *Encyclopaedia Universalis* [site web], consulté le 13 novembre 2012, <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/albanie/>)

*suit them politically. [sic]*³¹

Pour cet utilisateur, le rejet des prétentions albanaises par les Serbes provient en partie du fait qu'elles les font mal paraître politiquement. S'ajoute à cela la question démographique où l'utilisateur albanais affirme que : « *Jefferson has talked about generational sovereignty. He has said sovereignty belongs to the living people. 90% of Kosovars want Kosovo to become a state, you cannot stop it. You can cry and beg, but no, you cannot stop it.* »³² C'est un des points au cœur du discours albanais. De leur point de vue, oui les arguments historiques s'opposent, mais la démographie fait foi de tout. Un utilisateur extérieur à ce conflit, The Minister of War, affirme par la suite qu'il vaudrait mieux assurer une rédaction saine que de s'attarder à ces conflits inutiles. La conversation se termine par un passage abordant l'histoire et le bien-fondé des usages de celle-ci pour légitimer les choix du présent.

Dans le deuxième sujet de discussion baptisé *Ridiculous*, l'auteur serbe cite et commente des parties de la discussion précédente et explique la « vérité » de ces énoncés. Ensuite, l'interlocuteur albanais répond avec la « vraie vérité » et le Serbe renchérit avec la « plus vraie vérité »³³. À première vue absurde, cet échange est révélateur du contenu et de ce comment peut se produire la rédaction des sujets de discussion. Bien sûr, dans cette discussion, la « vérité », amenée par le Serbe et reprise dans l'enchaînement qui suit, est une critique déguisée. Une continuité persiste avec le

³¹ Corpus des pages de discussions, *DO_SOMETHING*, Archives 6.

³² *Ibid.*

³³ Corpus des pages de discussions, *Ridiculous*, Archives 6.

sujet précédent, car la place de l'histoire dans le présent est aussi entrevue dans cet échange. Durant ce processus, l'Albanais affirme à un certain moment que les origines des conflits dans les Balkans sont variées. Par contre, selon lui, l'histoire n'en est pas une des plus importantes : « *I believe that the conflicts of the Balkans have a mixed origin. I don't buy the historical factor as being an important one*³⁴. » Ceci semble surprenant, car bien que l'échange ne soit pas entièrement basé sur différents éléments de l'histoire il est principalement orienté par celle-ci, autant avant qu'après cette intervention, sans compter le sujet de discussion précédent. Y sont successivement abordés l'arrivée des Serbes au Kosovo en 1912, la Deuxième Guerre mondiale dans les Balkans, le Congrès de Vienne, le lien de descendance entre les Illyriens et les Albanais, ainsi que la dynastie serbe Nemanjić du Moyen Âge. Malgré le fait que les protagonistes de la discussion affirment à certaines occasions le contraire, c'est encore l'opposition entre les argumentaires historiques qui se joue. La longue citation suivante démontre bien l'ambiguïté des propos de l'utilisateur albanais :

Ist, history is not important for politics. Religion is not important for politics. Once you engage any of the two in your decision-making, you will only bring tragedies. Albanian history is far clearer than the Serbian one. It dates back to the 2millenium before christ. There are enough historical facts, that I am not going to put down here. However, it should suffice to say that Albanian history was not written by Albanians but by Germans, English, Dutch, Italian and French historians. So, the chances that there is bias are much smaller. The Serbian history has been written by Serb nationalist historians. I say nationalist, because we both know we live in the age of nationalism and we both know that historians are

³⁴ *Ibid.*

*producers of history to suit nationalistic goals rather than to find out what has happened in the past.*³⁵

Cet utilisateur albanais n'a pas de problème à rivaliser avec l'argument historique serbe sur sa propre filiation historique. Il suggère même que l'histoire albanaise est mieux écrite que celle des Serbes vu l'origine des historiens qui l'ont écrite. Encore une fois, pourquoi minimiser la place de l'histoire pour ensuite continuer à en discuter? Cet exemple permet de démontrer que les deux camps construisent leur argumentaire en utilisant l'histoire et qu'elle est un point central de ceux-ci.

3. 1. 2. Kosovo, cœur de la Serbie

L'argument historique, mis de l'avant principalement par les Serbes pour justifier leur contrôle sur le Kosovo, recoupe de nombreuses thématiques du chapitre précédent. L'élaboration de cet argument historique comprend les différents aspects liés aux origines du peuplement de la région, les conséquences de l'arrivée ottomane et l'usage des interprétations de l'histoire. Le contre-argumentaire albanais s'organise pour le dénoncer et utilise lui aussi des références historiques. Deux sujets de discussion permettent de comprendre les échanges entourant cet argument. Le premier, initié par l'utilisateur Dejvid le 15 septembre 2010 et le deuxième, initié par Athenean le 19 octobre 2010, sont révélateurs. En effet, ces deux sujets de discussion partent d'une phrase inscrite dans l'introduction par un autre collaborateur de l'article sur le Kosovo,

³⁵ *Ibid.*

Cinéma C, affirmant que le « *Kosovo became the crux of Serbia's historical culture* »³⁶. Dans ces deux discussions, les utilisateurs s'affrontent sur ce postulat et le bien-fondé ou non de celui-ci et contrairement aux sujets précédents, le ton est beaucoup plus conciliant. Ces deux exemples permettent de cibler les utilisateurs qui voient le Kosovo comme le cœur de la Serbie. Pour eux, cette notion est validée, entre autres, par la présence importante de monastères orthodoxes au Kosovo construit durant l'époque médiévale. Cette information crée une filiation historique : « *The churches, monasteries and religious objects pertaining to a Serbian state in Kosovo date back to well before 1389; Serb tribes populated today's North Kosovo from the 7th or 6th century (the rest of Kosovo was subject to the eastern branch of south Slavs). The region did gain relevance within the first empire period so that historiographically, it may be deemed "the cradle" by the nation. Evlekis (Евлекис) 17:45, 18 September 2010 (UTC).* »³⁷ Le débat entourant cette problématique évolue. Au départ, le conflit est sur le retrait de cette information de l'article. Par contre, la discussion passe rapidement vers un accord que le Kosovo peut avoir une signification historique pour deux peuples, les Albanais et les Serbes : « *If Kosovo is or was the pivot of Albanian movement [...] then I suggest that both Serbs and Albanians can all start scratching their heads and realising that the land for which they battle has two-way significance. Evlekis (Евлекис) 00:57, 24 September 2010 (UTC).* »³⁸ Dans le deuxième sujet, il est déjà question de seulement inclure de manière contextualisé cette information dans l'article, comme il est possible de le voir

³⁶ Corpus des pages de discussions, *the cradle of serbia culture?*, Archives 26.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

dans la citation attribuée à l'utilisateur Athenean :

There is nothing "too disputed" about it, and it is perfectly well-sourced. If the lede³⁹ is to include a historical summary, then for sure that Serbs consider Kosovo the cradle of their culture should be mentioned. That goes to the very core of the conflict, and our readers should know this upfront. Any sources in the literature on the Kosovo conflict mention that Serbs consider Kosovo the cradle of their culture. Whatever the merits of this belief, it is central to the subject of this article, and any brief summary of the topic should include it. It seems to me that it was removed on WP:IDONTLIKEIT grounds and nothing more. [...] Athenean (talk) 20:09, 19 October 2010 (UTC)⁴⁰

Pour certains collaborateurs, le Kosovo, de par son histoire, est le cœur de la Serbie moderne. Ensuite, trois tendances s'opposent : l'idée d'inscrire cette notion dans l'article, ne pas l'inscrire ou de l'inscrire, mais de la contextualiser puisque c'est une réalité pour une partie des personnes concernées par le sort du Kosovo.

À partir de ce problème, une grande partie des éléments mis en cause dans la rédaction de l'article sur le Kosovo y réside et les différents groupes doivent composer avec cette notion de préséance historique pour démontrer un droit sur un territoire donné. L'arrivée des populations a une importance aux yeux des différents interlocuteurs, tout comme leur sort dans le cours de l'histoire. On fait ainsi valoir que les ancêtres des Albanais sont au Kosovo depuis bien plus longtemps que les Serbes ou vice versa. Ces récits reprennent l'idée d'origine des populations en plus d'inclure les éléments en lien avec l'histoire ancienne, la bataille du Kosovo de 1389, ainsi que les transformations en lien avec l'arrivée des Ottomans dans la région. Difficile de croire la

³⁹ Introduction d'un article de *Wikipédia*, normalement écrit *lead*

⁴⁰ Corpus des pages de discussions, *Questionable removal of sentence from the lede*, Archives 26.

non-importance de l'histoire dans ce débat, malgré ce qu'affirment certains éditeurs, comme Evlekis dans ce cas-ci : « *History is confined to the past and today's events need not observe the time gone*⁴¹. »

Ces quatre sujets de discussion permettent aussi de voir deux facettes du travail de rédaction dans *Wikipédia*. En effet, dans la discussion entre les deux auteurs anonymes, le ton est plutôt agressif et attire des regards critiques des collaborateurs extérieurs à la dispute. Les autres utilisateurs voient l'impasse et la perte de temps dans cette discussion. Par contre dans le deuxième cas, bien que le débat s'ouvre sur un problème important, l'attitude des différents participants aide à produire une discussion utile selon les standards de *Wikipédia*. Les différents utilisateurs évitent de s'attarder longuement sur l'inclusion ou non d'une information, mais s'entendent plutôt sur la contextualisation de celle-ci vue la place quelle occupe dans le débat. Par contre, dans ces deux exemples, la partisanerie demeure présente.

3. 1. 3. Usages du passé

Les exemples ne manquent pas dans le corpus pour démontrer les recours omniprésents au passé. Cet exemple de la filiation historique entre les Illyriens et les Albanais modernes démontre bien la construction du récit historique albanais. Dans une discussion qui a eu lieu le 17 juillet 2007, l'utilisateur Hxseeker met en perspective la

⁴¹ Corpus des pages de discussions, *the cradle of serbia culture?*, Archives 26.

théorie selon laquelle les Albanais sont les héritiers directs des Illyriens : « *Obviously someone went in and added in brackets '(albanians)' next to anceint illyrians. Whilst i do not object to the theory that moderns albanians are descended from some illyrians, it is wrong to equate ancient illyrians and albanians as one in the same. [sic]*⁴² » Il étaye ensuite son point de vue avec des arguments tirés de l'article de *Wikipédia* consacré aux Illyriens. Ce débat porte sur le référencement de cette information et Hxseeker relance ces propos en mettant au défis les autres éditeurs de trouver « *any verifiable source that prove that Illyrians are now modern Albanians (and ALbanian government websites do not qualify) [sic]*⁴³ » et conclut que « *Anyway, the fate of Illyrains is, at best, only remotely relevant to Kosovo.*⁴⁴ » L'utilisateur Hxseeker revient dans une autre discussion un peu plus de deux ans plus tard, entre octobre et novembre 2009. Il continue de nuancer la théorie comme quoi le Kosovo est au cœur de l'ancienne Dardanie et la filiation directe entre les Illyriens et les Albanais. L'éditeur Lontech s'oppose, par contre, à lui en l'accusant de minimiser l'importance de la Dardanie et d'écrire de la propagande nationaliste serbe. D'autres utilisateurs vont supporter la vision de Hxseeker et les échanges entre ce groupe d'utilisateurs et Lontech sont virulents : « *This is not the place for serbian nationalism. [...] What the hell are you talkin about. DEMAGOGY. You denied the existence of this kingdom. Now you keep me lessons about dardania. [sic]*⁴⁵ » La vision de Lontech est marginalisée par les autres utilisateurs, « *And to say that*

⁴² Corpus des pages de discussions, *Illyrians*, Archives 13.

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ Corpus des pages de discussions, *Dardanian Kingdom*, Archives 25.

*Dardania was kingdom is... no comment*⁴⁶ », et ne serait pas reconnue par les historiens : « *I am not a specialist in Kosovo's history but I know Byzantine history well enough to know that what you claim does not resemble the worldwide accepted history of the Balkans.*⁴⁷ » Comme il a été vu dans l'analyse de ce corpus et dans ces deux exemples, la construction du récit albanais passe par cet usage du passé et cette préséance historique.

Il est possible d'observer le même usage du passé par des utilisateurs défendant une filiation historique serbe. Le Kosovo est vu par ceux-ci comme le berceau de la culture serbe : « *I'm not talking about 1804, but pre-1389 Kosovo, which was the centre of the Serbian state, religion, tradition and culture. This is not a matter of point of view, but historical facts. I'm confused why you're mentioning 1804. --Cinéma C 05:47, 17 September 2010 (UTC)*⁴⁸. » Cette affirmation est par contre rapidement confrontée par plusieurs utilisateurs qui vont écrire que le Kosovo est seulement une région parmi d'autres du royaume serbe médiéval : « *"The first Serb states were Rascia, Doclea, Travunia, Pagania and Zachlumia." It is undisputed that what is now Kosovo is a part of these territories, but I see no evidence that it was in any sense more of a "cradle" than any other part*⁴⁹. » La vision d'un Kosovo serbe ne manque donc pas d'attirer l'attention et plusieurs utilisateurs ne voudront pas voir apparaître cette notion dans l'article. Suite à la déclaration d'indépendance de février 2008, un utilisateur suggère même de supprimer toutes les mentions faites aux Serbes dans l'histoire de la région : « *Let's get all Serb*

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ Corpus des pages de discussions, *the cradle of serbia culture?*, Archives 26.

⁴⁹ *Ibid.*

*mention removed*⁵⁰ ». Une citation qui démontre encore l'importance du message que doit transmettre cet article sur cette région disputée des Balkans.

Le contrôle du message via les différents récits historiques successivement créés dans l'article suppose l'importance de l'histoire dans la rédaction. Ces débats permettent de voir plus clairement le problème de la mise de l'avant de ces récits, ce qui n'est pas si facilement observable avec le seul suivi de l'évolution de l'article. Ceci amène la question de comment sont présentés les différents éléments constituant la nation kosovare sur *Wikipédia*. Est-ce que leur présentation comporte la même opposition caractéristique des débats précédents?

3. 2. Construire une nation

Comme Anne-Marie Thiesse l'affirme, la présentation des aspects identitaire d'une nation a une importance dans le processus de construction nationale. Les *talk pages* permettent de poser un nouveau regard sur cette question, tant sur la vision de la nation kosovare indépendante ou son opposé, soit son rattachement à la Serbie. Dans un contexte où la partisanerie est exacerbée en ligne, comment les différents collaborateurs de cet article voient la présentation de ces éléments? En utilisant sensiblement les mêmes thématiques du chapitre précédent, il est possible de répondre à ce questionnement. Successivement, le sens donné au mot Kosovo et les origines

⁵⁰ Corpus des pages de discussions, *Break link with Serbs*, Archives 25.

linguistiques de la toponymie de la région sont d'abord abordés pour ensuite s'attarder sur la symbolique officielle de l'État, ainsi que les traditions et monuments culturels. Dans un dernier temps, la présentation du 20^e siècle est faite et une nouvelle thématique est introduite puisqu'elle apparaît plus clairement dans les différents débats : comment sont utilisés les sources et références au contenu et comment elles teintent la rédaction de cet article. Ceci est une réalité propre à cette encyclopédie en ligne, car comme il a été vu, les propos reposant sur des références crédibles ont plus de poids auprès de la communauté. Par contre, cette dynamique prend une tournure propre lorsqu'elle traite d'un sujet portant à polémique.

Contrairement au survol de l'article, il n'est pas si aisé de trouver des débats entourant le sens du mot Kosovo ou celui de Kosovo et Métochie. Il y a tout de même deux exemples qui permettent de voir que ce problème est aussi présent. Le premier, datant d'avril 2006, relève la définition du mot « métochie » : « *[Metohija] is Greek word and means church land, or church property. Some parts of Kosovo are in fact Metohija, so it is desirable to note that in article. --Manojlo 18:03, 27 April 2006 (UTC)*⁵¹ ». Selon cet utilisateur, la neutralité de ce terme rend son utilisation possible. Pour lui, ce mot est d'origine grecque et balance la présence du mot Kosovo dans l'article qui n'est pas neutre selon lui⁵². Ce sujet se conclut par la réponse d'un autre utilisateur, qui clame que le mot Kosovo est neutre en comparaison à celui de Kosova, la manière albanaise d'écrire Kosovo. Il n'est pas possible de déceler précisément les intentions de

⁵¹ Corpus des pages de discussions, *Metohija*, Archives 8.

⁵² *Ibid.*

l'utilisateur Manojlo, car il n'y a pas d'information sur page personnelle à l'exception de son intérêt pour l'histoire ancienne⁵³. Par contre, l'appellation Kosovo et Métochie est traditionnellement attribuée aux Serbes et est rejetée par la communauté albanaise, d'où le débat entourant cette idée de « neutralité » des termes. Dans le deuxième exemple, datant de février 2008, c'est plutôt le rattachement du mot Dardanie, région historique des Balkans qui aurait recouvert *grosso modo* le Kosovo actuel, au mot « poire » dans l'Albanais moderne qui pose problème. Ces allégations ne sont pas supportées par des références crédibles et proviennent plutôt d'observations personnelles des utilisateurs :

I personally have no doubts that the name Dardania is probably related to modern Albanian word dardhë, but the article had stated that it came from Albanian dardhë, which is not only untrue but also quite absurd, since there are no words from modern languages which possibly could serve as origins of ancient names, right? History doesn't go backwards. ;)
 --George D. Božović ([talk](#)) 16:18, 26 February 2008 (UTC)⁵⁴

Ce débat a encore lieu entre Albanais et Serbes et démontre l'importance même de l'usage du mot Kosovo ou les appellations connexes dans l'article. Sinon, lorsqu'il est question de linguistique, les débats ne sont pas très nombreux, à part quelques autres sujets sur le sens à donner à d'autres mots présents dans l'article.

Du côté des symboles ainsi que de la mise en valeur des traditions et monuments culturels, cette thématique est principalement orientée par les symboles officiels et ceux liés à la religion. Le processus indépendantiste du Kosovo et les violences entre les

⁵³ Anonyme, « User:Manojlo », *Wikipedia* [site web], consulté le 31 octobre 2012, <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Manojlo>

⁵⁴ Corpus des pages de discussions, *Changes to article*, Archives 16.

communautés pendant les années 2000⁵⁵ y sont pour beaucoup, car les différents utilisateurs tentent d'amener les symboles officiels qui doivent être utilisés pour cet article et révèlent les différents cas d'atrocité envers leur groupe. Donc, un problème se dessine pour définir quels symboles doit porter le Kosovo de 2001 à 2011 : « *Please provide a source that states that the PISG logo and UN flag are symbols of Kosovo, rather than just symbols of the PISG and UNMIK*⁵⁶. -- ChrisO 01:09, 30 August 2006 (UTC)⁵⁷ ». Cet exemple démontre cette complexité lors de la présence de l'ONU au Kosovo de 1999 à aujourd'hui. Même problème amené moins d'un an plus tard, lorsqu'un utilisateur demande si le Kosovo possède un drapeau : « *Does Kosovo have a flag? Sca 15:05, 16 February 2007 (UTC)*⁵⁸ ». Comme Anne-Marie Thiesse l'affirme, les nations doivent mettre de l'avant la liste identitaire dont les représentations officielles sont l'un des critères : « Les nations qui ont accédé récemment à la reconnaissance politique, et surtout celles qui en sont encore à la revendiquer, témoignent bien, par les signes qu'elles prodiguent pour attester leur existence, du caractère prescriptif de cette "check-list" identitaire⁵⁹. » D'où l'ambiguïté du cas du Kosovo sur la Toile pour cette période. Le besoin de trouver un drapeau à afficher dans l'article se fait d'ailleurs toujours sentir et d'autres sujets de discussion abordent cette facette : « [...] *and if kosovo is getting independance from serbia it needs a flag right? it should atleast be*

⁵⁵ Damien Roustel, « Le Kosovo replonge dans la violence », *L'Humanité*, 19 mars 2004, Monde, p. 10

⁵⁶ Les acronymes signifient : PISG (*Provisional Institutions of Self-Government*), UN (*United Nations*) et UNMIK (*United Nations Interim Administration Mission in Kosovo*)

⁵⁷ Corpus des pages de discussions, *New Infobox*, Archives 11.

⁵⁸ Corpus des pages de discussions, *Flag?*, Archives 12.

⁵⁹ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 14.

worth mentioning in this article [...] (*Thegreatferret36 13:19, 16 March 2007 (UTC)*)⁶⁰.

» Ce n'est qu'au moment de la proclamation d'indépendance du 17 février 2008 que le Kosovo se dote finalement d'un drapeau et d'armoiries uniques⁶¹ et les différents débats précédents cette date permettent surtout de voir le besoin de les définir le plus rapidement possible.

Pour les monuments culturels, la question est surtout polarisée par l'aspect religieux. En effet, le patrimoine culturel serbe, principalement les monastères, églises et autres édifices de nature religieuse au Kosovo sont un enjeu. Avec le prisme nationaliste, la notion de victimisation sort de ces débats. Quel peuple a souffert le plus de ces guerres? Quelles atrocités ou destructions justifient la vengeance et le nettoyage ethnique? Ces questions font écho dans certains sujets de discussion :

*"And I ask you not to downplay the magnitude of Serbian atrocities toward Kosovar Albanians with your weak arguments. [...] No one burnt down entire villages in Serbia. No one destroyed national landmarks (read: destruction of Prizren League before withdrawal of Serbs) in Serbia to try to erase Serbian national identity and manipulate historical data. I can give you countless examples that Serbia never suffered."
Bardylis 01:04, 25 December 2006 (UTC)*⁶²

Dans cette citation et dans d'autres commentaires, le patrimoine bâti soutient l'identité nationale et agit comme preuve historique. La destruction des édifices religieux orthodoxes au Kosovo est aussi souvent utilisée⁶³. On souligne le fait que certains de ces

⁶⁰ Corpus des pages de discussions, *On the flag of Kosovo*, Archives 13.

⁶¹ Anonyme, « Kosovo State Symbols » [site web], consulté le 31 octobre 2012, <http://www.kosovothanksyou.com/symbols/>

⁶² Corpus des pages de discussions, *User comment*, Archives 12.

⁶³ Corpus des pages de discussions, *List of Churches*, Archives 8.

sites religieux, bien qu'ils soient protégés par l'UNESCO⁶⁴, ne soient pas mentionnés comme faisant partie de la signification historique du Kosovo et Metochie⁶⁵. Le lien entre patrimoine, identité et histoire est donc à faire et entre dans la logique argumentaire de certains collaborateurs. Il agit comme preuve lorsque tensions et affrontements sont quotidiens pendant la période allant de 2001 à 2011, années ciblées par ce corpus.

La création d'une trame purifiée de l'histoire du Kosovo pour justifier sa situation dans le 20^e siècle demeure un aspect difficilement décelable. Suite à l'analyse des *talk pages*, l'idée d'expliquer la situation passée du Kosovo pour mieux faire comprendre la situation présente revient tout de même à certaines occasions. Que ce soit un utilisateur qui écrit dans un anglais approximatif le fait que l'article de *Wikipédia* doit décrire le Kosovo de 1999 à 2006 au lieu de celui de l'an 1000⁶⁶ ou le débat sur le nombre de spectateurs présents au discours de Slobodan Milosevic le 28 juin 1989 à l'occasion de la commémoration du 600^e anniversaire de la bataille du Kosovo⁶⁷, une approche nationaliste est présente pour faire concorder certaines visions sur le Kosovo. Le début du 20^e siècle est une période tumultueuse dans les Balkans et jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le contrôle politique change plusieurs fois. Le Kosovo fait partie de ce processus et les utilisateurs tentent de synthétiser le plus simplement possible la description de cette période jusqu'à ne plus savoir comment le faire : « *I don't*

⁶⁴ *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*

⁶⁵ Corpus des pages de discussions, *UNESCO Protected Monuments*, Archives 12. ; Corpus des pages de discussions, *Serbian churches*, Archives 20.

⁶⁶ Corpus des pages de discussions, *Kosovo at the year 2006*, Archives 8.

⁶⁷ Corpus des pages de discussions, *Two matters*, Archives 12.

think we should name every single "entity" which controlled Kosovo from 1912 - 1945. (Interestedinfairness (talk) 22:58, 27 June 2009 (UTC)).⁶⁸ » Il y a toujours l'idée de faire comprendre aux lecteurs que la situation passée permet de mieux comprendre le présent, d'où la difficulté d'inscrire certaines informations qui pourraient passer pour avantager un camp ou un autre dans le 20^e siècle :

Hi, I think the intro text starting "It has historically been part of the Kingdom of Dardania..." is not very good. I don't see a lot of other articles on countries/territories/regions where all the political constellations which that region has belonged to since antiquity are counted off in the second sentence of the intro. This can hardly be a defining aspect of Kosovo⁶⁹.

Dans cet exemple, aborder le Royaume de Dardanie est pour cet utilisateur un parallèle avec les racines albanaises de la région, ce qui est inacceptable pour lui. Il est donc difficile de progresser sur cette question car pour un camp ou un autre, la filiation historique présentée n'est pas acceptable.

Dans une encyclopédie où la rédaction ne repose pas sur la notoriété des collaborateurs, mais bien le consensus scientifique déjà établi, l'usage des références devient un point central. La validité de celles-ci est une question de premier plan. Certains désaccords passent sur le rejet ou non d'une source pour faire invalider les informations dans l'article et chaque camp tente d'accuser des historiens ou autres spécialistes de biais proalbanais ou proserbe. L'exemple suivant permet de comprendre la tension lorsqu'un collaborateur demande de trouver des références crédibles pour plusieurs affirmations de la section historique de l'article. Aussitôt, un autre utilisateur

⁶⁸ Corpus des pages de discussions, *The Vilayet of Kosovo*, Archives 23.

⁶⁹ Corpus des pages de discussions, *Intro, it's been historicaly from*, Archives 19.

lui répond : « *I'm looking into finding the references. I can't help but wonder, though, how come you picked all the sentences that lean towards the Serbian point of view. The article is already fiercely pro-Albanian... --Cinéma C 18:35, 7 June 2009 (UTC)*⁷⁰ »

Dans un autre sujet, on critique la présence trop grande de références internet pour des sujets délicats : « *I have used that material before in Great Serb Migrations article, but website references overflow what was supposed to be a serious topic. Aigest (talk) 06:52, 25 August 2010 (UTC)*⁷¹ » L'instigateur de la discussion de la citation précédente critique l'usage d'un auteur accusé de parti-pris proserbe. Le discrédit d'un autre historien, Noel Malcolm, présenté comme un simple historien amateur et sympathisant à la cause albanaise, revient aussi⁷², tout comme la critique de l'usage de textes provenant de membre de l'Académie serbe des sciences et des arts⁷³, car à l'inverse trop pronationaliste serbe⁷⁴. C'est une tendance que relèvent les auteurs Keslassy et Rosenbaum, lorsqu'ils parlent de l'opposition d'une certaine tranche de la population aux travaux d'historiens dans l'espace publique⁷⁵. Plus subtile que le rejet pur et simple de l'argumentaire de l'autre camp, on cherche ici à invalider les références de celui-ci pour ultimement l'ôter de l'article. C'est une stratégie plus facilement observable dans les discussions car dans l'évolution de l'article, bien que les références puissent changer, il n'est pas possible de comprendre les raisons derrière chaque changement. Le système de

⁷⁰ Corpus des pages de discussions, *Citations/references*, Archives 23.

⁷¹ Corpus des pages de discussions, *Cirkovic is a biased source*, Archives 26.

⁷² Corpus des pages de discussions, *On using Noel Malcolm as a source*, Archives 12

⁷³ Le mémorandum sur le Kosovo de 1989 provient de cette académie et elles est vues par plusieurs comme la source des politiques nationalistes de l'ancien président serbe Slobodan Milosevic

⁷⁴ Corpus des pages de discussions, *Using the Serbian Academy of Sciences and Arts as source...*, Archives 13.

⁷⁵ Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *op. cit.*, p. 59.

Wikipédia créé cette réalité et cet usage des sources permet encore une fois de comprendre la polarité des visions sur le Kosovo.

L'importance de *Wikipédia* sur la Toile permet d'entrevoir cette interrogation : est-ce qu'un article de *Wikipédia* peut servir à atteindre des buts politiques? Perro Ruiz Torres ainsi que d'autres auteurs n'hésitent pas à affirmer que politique et histoire sont toujours proches et que l'histoire est fréquemment utilisée à des fins politiques : « Elle joue un rôle, bien évidemment, là où la formation d'une identité nationale constitue encore un objectif, là où les vieux conflits opposant des peuples ou des nations entre eux restent vivants, en somme sur une grande partie de la planète⁷⁶. » Cette citation coïncide avec la situation du Kosovo. Les différents discours et les arguments historiques qui les soutiennent permettent de mettre de l'avant « la formation d'une identité nationale⁷⁷ » et entre dans la logique d'opposition entre la nation albanaise et serbe sur le web. On tente d'envoyer un message au lecteur par le biais de ces argumentaires. Un utilisateur ne manque pas de dénoncer ce problème dans la rédaction de l'article sur le Kosovo : « *Also, wikipedia should not be used to achieve political goals, should not be used for writing farytailes (Dardania!), for lies giving*⁷⁸. » Cet utilisateur est par contre lui-même impliqué dans ce débat sur le sens à donner à cet article. Politique et histoire se mélangent dans cette affirmation et soutiennent l'usage politique que certains collaborateurs font de *Wikipédia*, comme dans le cas du Kosovo.

⁷⁶ Pedro Ruiz Torres, « Les usages politiques de l'histoire en Espagne : formes, limites et contradictions », *op. cit.* p. 129.

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ Corpus des pages de discussions, *DO_SOMETHING*, Archives 6.

4. Conclusion

Bien qu'initialement conservées pour d'autres raisons que celles utilisées dans cette analyse, ces archives de discussions permettent vraiment d'entrer dans le système de *Wikipédia*. En connaissant les intentions des différents éditeurs, il est possible de mieux comprendre les éléments avancés dans l'article. Les éditeurs comprennent l'enjeu de cet article et les débats permettent de mieux voir les différents groupes qui tentent d'en orienter le sens. *Wikipédia* n'est pas un monde en vase clos et les éditeurs comprennent l'influence qu'il peut avoir sur la Toile. Comme il a été possible de le constater, l'histoire y est utilisée dans un but précis et certains collaborateurs tentent d'y créer différents récits rassembleurs, un peu comme Keslassy et Rosenbaum l'entrevoit. Dans le chapitre suivant, il sera possible de voir comment de telles expériences se positionnent concrètement par rapport à ces différentes théories d'usage du passé. Cette analyse de cas dans *Wikipédia* permet de cibler les particularités d'un tel processus suite à la mondialisation des communications.

Conclusion

Suite à l'analyse de l'évolution de l'article sur le Kosovo et des débats entourant sa rédaction, l'importance des usages du passé transparait. L'élaboration d'un récit inscrivant le Kosovo dans une perspective historique albanaise ou serbe rappelle la portée du passé comme recours puissant :

Avant d'être un objet d'étude en soi, le passé est un enjeu. Ceux qui s'en approprient la matière se mettent en position avantageuse pour imposer leur hégémonie, leur consensus et leur temporalité, c'est-à-dire pour finalement instituer leur ascendant, leur conscience et leur identité sur une communauté de communication réunie par l'histoire devenue historicité¹.

Dans la même lignée d'idées que Jocelyn Létourneau et Bogumil Jewsiewicki, plusieurs auteurs abordent les différents recours au passé dans l'élaboration des discours nationaux. Lorsqu'il est question d'usage du passé et de construction nationale, une vision revient de nombreuses fois : une lignée provenant des temps immémoriaux. Cette filiation historique avec le passé est reprise dans les discours nationaux et permet d'avancer la légitimité d'une nation :

Nations, like narratives, lose their origins in the myths of time and only fully realize their horizons in the mind's eye. Such an image of the nation – or narration – might seem impossibly romantic and excessively metaphorical, but it is from those traditions of political thought and literacy language that the nation emerges as a powerful historical idea in the west².

Le recours au passé et à la tradition est rassembleur et puissant lors de l'élaboration des

¹ Bogumil Jewsiewicki et Jocelyn Létourneau, dir., *L'histoire en partage : usages et mises en discours du passé*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 18.

² Homi K. Bhabha, « Introduction : narrating the nation » dans Homi K. Bhabha, dir., *Nation and Narration*, London, New York, Routledge, 1990, p. 1.

récits des nations. De par cette nature, il peut être fabriqué de toutes pièces pour supporter les discours nationalistes et les mouvements nationalistes n'hésitent pas à brouiller les pistes lors de la création ces récits en bouchant les trous avec de la fiction pour empêcher le questionnement de ceux-ci³.

L'historien Éric Hobsbawm, dans l'ouvrage collectif *L'invention de la tradition*, ne manque d'ailleurs pas de soulever cette question sur l'intégration de fiction dans les récits nationaux. Les nouvelles traditions⁴ peuvent emprunter des éléments du passé et cette façon de faire s'impose dans certains cas :

Il est clair que beaucoup d'institutions politiques, de mouvements idéologiques et de groupes – pas seulement dans le cas du nationalisme – étaient tellement sans précédent que même la continuité historique a dû être inventée, en créant par exemple un passé ancien au-delà de la continuité historique effective, soit par semi-fiction [...], soit par contrefaçon [...]⁵.

Comme Hobsbawm l'affirme, ces traditions ne s'appliquent pas seulement au nationalisme, mais peuvent l'être. De plus, pour justifier les nations, des éléments nouveaux ont surgi comme l'hymne et le drapeau national ou la personnification de la nation par une image⁶. Ces symboles s'inscrivent dans le bagage qu'une nation doit posséder pour légitimer son existence, tout comme le discours associé à l'histoire nationale. L'invention ici se rapporte à un remaniement de la représentation du passé, car

³ Timothy Brennan, « *The national longing for form* » dans Homi K. Bhabha, éd., *Nation and Narration*, *op. cit.*, p. 44-45.

⁴ Éric Hobsbawm définit les « traditions inventées » comme « un ensemble de pratiques de nature rituelle et symbolique qui sont normalement gouvernés par des règles ouvertement ou tacitement acceptées ». Ces traditions tentent d'inculper des valeurs par la répétition, d'où le lien avec le passé. Elles doivent généralement faire un lien avec « un passé historique approprié », voir Éric Hobsbawm et Terence Ranger, dir., *op. cit.*, p.12.

⁵ Éric Hobsbawm et Terence Ranger, dir., *op. cit.*, p. 18.

⁶ *Ibid.*

les groupes dans le présent sont changeants mais doivent démontrer leur stabilité par le biais des « attributs éternels » du passé⁷. Ils doivent adapter ce passé pour créer un discours cohérent dans le présent.

La rédaction de l'article sur le Kosovo de 2001 à 2011 marque un cheminement national et une opposition entre deux nations, d'où l'intérêt de voir que les recours au passé sont tous aussi présents que ceux soulevés par Hobsbawm. Ils semblent plutôt inévitables, car :

les nations modernes, avec tous leurs impedimenta, revendiquent généralement d'être à l'opposé de la nouveauté – à savoir enracinées dans une antiquité lointaine – et à l'opposé de toute construction – à savoir des communautés humaines « naturelles » au point de n'avoir besoin d'aucune autre définition que leur propre affirmation.⁸

Dans le cas du Kosovo en ligne, les appels au passé sont donc nécessaires. Ils le sont pour légitimer l'élaboration et la création d'une narration nationale incontestable. L'idée de mettre de l'avant une filiation historique réelle ou fictive rappelant les temps immémoriaux de la nation et l'inclusion de tous les éléments justifiant une nation avec héros, hymnes, symboles officiels, paysages typiques, etc., tels que l'entrevoit Anne-Marie Thiesse⁹, sont donc plus qu'essentielles. Autour du Kosovo, comme il a été dit, deux points de vue classiques s'affrontent, les droits démographiques albanais face aux droits historiques serbes. Par contre, dans la rédaction de l'article, le passé ressort dans les argumentaires des deux camps. Ceci semble confirmer les différentes théories

⁷ Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *op. cit.*, p. 66.

⁸ Éric Hobsbawm et Terence Ranger, dir., *op. cit.*, p. 25.

⁹ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.* p. 14.

précédentes, où il est nécessaire de faire un appel au passé et d'utiliser une liste de critères pour justifier les revendications d'un mouvement national.

Pour expliquer la présence d'argument historique autant du côté albanais que serbe, il est possible d'affirmer que l'argument démographique albanais ne semble pas suffisant pour rivaliser avec le récit historique serbe. Les collaborateurs de *Wikipédia* défendant le Kosovo comme État indépendant créent donc une trame historique albanaise remontant encore plus loin que celle des Serbes. Ainsi, tout ce qui est en lien avec la Dardanie, les Illyriens ou la région durant l'Antiquité a de l'importance pour le récit albanais et, pour son opposé, tout ce qui est en lien avec la Serbie médiévale, la religion orthodoxe et la bataille de *Kosovo Polje* de 1389 est au cœur du discours serbe. Dans les discours nationalistes serbes, la région « représente un des centres historiques du peuple serbe¹⁰ » et les Albanais, le territoire occupé originellement par leurs ancêtres à l'époque antique, les Illyriens¹¹. L'historienne Chantale Quesney affirme qu'il est difficile de mettre de l'avant un discours national sans « s'éviter un passage par le recouvrement d'un passé glorieux¹² ». Le récit historique doit être unificateur et il comprend souvent un âge d'or pour le peuple en question¹³. Il va sans dire que le peuple albanais et le peuple serbe essaient tous les deux de « prouver que cette région lui a d'abord appartenu avant qu'elle ne lui soit volée¹⁴. » C'est ce qui se produit dans la

¹⁰ Catherine Lutard, « KOSOVO ou KOSSOVO ». *Encyclopaedia Universalis* [site web], consulté le 26 janvier 2012, <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/kosovo-kossovo/>

¹¹ *Ibid.*

¹² Chantale Quesney, *op. cit.*, p. 79.

¹³ *Ibid.*, p. 79-81.

¹⁴ *Ibid.*, p. 115.

rédaction de l'article et ces derniers exemples vont en ce sens.

Une des conclusions qu'il est possible de tirer est que l'importance de l'argumentaire historique serbe ne peut être rivalisée que par un discours historique opposé créé par les partisans de l'indépendance du Kosovo. Ces deux discours mettent de l'avant une vision particulière du Kosovo au détriment des autres points de vue. Il est possible de dire que les utilisateurs qui participent à cette rédaction partisane sont le relais de ces courants liés aux différentes théories sur les usages du passé et de mise de l'avant de discours nationaux. Ces utilisateurs ont plus qu'un sentiment de fierté envers leur nation et vont de l'avant pour la légitimer et la défendre sur le web. Ils n'hésitent pas à aller défendre leur conception du Kosovo et ils illustrent le lien qui existe entre ce travail de rédaction sur le Kosovo et les différentes théories sur les usages du passé.

Le Kosovo est un enjeu commun pour les utilisateurs albanais et serbe ainsi, outre les usages de l'histoire dans la formation des discours, il y a aussi l'affrontement entre les deux groupes dans le processus de rédaction. Rares sont les moments où une affirmation proalbanaise ou proserbe n'est pas rapidement confrontée à un déni ou à son invalidation. Le web, comme média, perpétue cette opposition présente lors d'un cas d'effervescence nationale, car lorsqu'un groupe tente d'imposer une identité collective, il le fait au détriment des autres identités : « les identités collectives cherchent à se définir, à se légitimer et à assurer leur domination sur le terrain politique à travers une mémoire et une histoire qui, en considérant le passé de manière sélective, tendent à ignorer et à

écarter les autres mémoires et histoires possibles¹⁵. » Le processus de rédaction illustre l'opposition que peut produire une construction de discours opposés impliquant la même région et des trames historiques rivales.

Comment l'usage des nouveaux médias contribue-t-il à la construction de la perception et de la représentation des récits nationaux? Partant de ce questionnement, l'exemple du Kosovo dans *Wikipédia* permet d'observer que les nouveaux médias ne changent pas réellement la manière dont sont établis ces discours. D'emblée, bien qu'un élargissement des usages du passé se produit avec le web, il y a une reproduction des différentes théories sur la construction nationale dans ce média. Ça l'est du moins dans le cas du Kosovo dans *Wikipédia*. L'usage d'arguments historiques est nécessaire pour créer ces récits et deux trames s'opposent soit la vision albanaise et la vision serbe. Il est donc question de continuité avec les courants dominants lorsqu'on aborde l'influence des nouveaux médias dans la construction de la perception et de la représentation des récits nationaux.

***Wikipédia* et son impact**

Si les utilisateurs voient à contrôler le message envoyé par un article de l'encyclopédie *Wikipédia*, ceci sous-tend l'importance de la place de ce site web sur internet. Quelle influence *Wikipédia* a-t-elle lorsqu'il est question d'élaboration nationale en ligne? Quels sont les effets d'une participation accrue à des débats qui n'étaient pas

¹⁵ Pedro Ruiz Torres, « Les usages politiques de l'histoire en Espagne : formes, limites et contradictions », *op. cit.*, p. 135.

aussi accessibles avant la venue d'internet et plus particulièrement du web 2.0? C'est une spécificité qu'amène internet qui demeure grandement inexplorée. Cette analyse a permis de mieux comprendre les effets de l'élargissement de la participation dans l'élaboration des récits nationaux par le biais des nouveaux médias de communication. Le web prend une place grandissante et doit être bien compris pour cibler les particularités qu'il offre par rapport aux autres médias.

Wikipédia, avec un grand nombre de visiteurs¹⁶, revêt une importance et devient un enjeu pour l'organisation d'un discours nationaliste cohérent. Orienter un article comme celui sur le Kosovo dans *Wikipédia* est essentiel car il permet de rejoindre un grand nombre de personnes et ainsi les convaincre par la suite du bien-fondé des positions qui y sont défendues. Bien quelle doit être nuancée, c'est une conclusion que j'ai pu tirer suite de cette analyse. Du point de vue de ces collaborateurs, *Wikipédia* est une vitrine importante. C'est ce qui explique l'empressement de certains utilisateurs ou groupes d'éditeurs de tenter de contrôler le message que certains articles transmettent. Cette citation d'un utilisateur outré, présente dans les discussions sur le Kosovo, résume bien la portée que *Wikipédia* possède pour lui : « *YOU CANNOT PUBLISH THIS LANGUAGE OF HATRED IN AN RESPECTABLE MEDIA SUCH AS WIKIPEDIA!!!!* [sic]¹⁷ » Nombre d'articles de *Wikipédia* ont été victimes de manipulations politiques et bien qu'il soit possible dans certains cas pour la communauté de démasquer ces abus, la

¹⁶ Il est utile ici de rappeler que *Wikipédia* est le 6^e site le plus consulté sur internet, selon alexa.com, un site web mesurant le trafic et donnant des outils d'analyse et d'information sur les sites internet (Anonyme, « wikipedia.org », *Alexa, The Web Information Company* [site web], consulté le 29 janvier 2013, <http://www.alexa.com/siteinfo/wikipedia.org>)

¹⁷ Corpus des pages de discussions, *Ridiculous*, Archives 6.

notoriété et le système ouvert de l'encyclopédie rendent ces manipulations toujours fréquentes. Nombreux sont les exemples : compagnies, institutions, gouvernements et autres ne manquent pas de « rectifi[er] ce qui, dans Wikipedia, ne leur convenait pas¹⁸. »

Comment prouver les visées des utilisateurs malveillants dans l'exemple du Kosovo? Ce cas est différent car il est d'une nature tout autre. Il est question de présenter une trame historique et la région d'un point de vue partisan dans l'optique de convaincre le lecteur du bien-fondé ou non de l'indépendance. Le blogueur Rand Fishkin ne manque pas de soulever un point important dans les manipulations sur *Wikipédia* et elles s'appliquent à ce cas-ci. Pour lui, il faut différencier le vandalisme ordinaire au *Wiki-hacking*, qui constitue des modifications à un article dans le but de désinformer le lecteur¹⁹. Ces modifications « *are, primarily, intended never to be detected by other Wikipedia editors or the outside world*²⁰ ». C'est ce genre de modifications dont est la cible l'article sur le Kosovo car la stratégie des différents groupes d'utilisateurs ou individus est de faire passer un message à long terme dans la création de l'article. Les procédés pour influencer la rédaction de l'article sur le Kosovo ne doivent pas être évidents pour le lecteur car il pourrait trop facilement discerner les manipulations portées à l'article. Les collaborateurs tentent d'orienter l'article subtilement pour le présenter selon leur point de vue en apportant différents éléments partisans. Notre grille d'analyse a permis de cibler ces éléments partisans en révélant les aspects liés aux

¹⁸ Jean-Marc Manach, « Les corbeaux de Wikipedia », *Le Monde* [site web], consulté le 23 janvier 2013, <http://bugbrother.blog.lemonde.fr/2009/07/31/les-corbeaux-de-wikipedia/>

¹⁹ Rand Fishkin, « The Dark Side of Wikipedia », *SeoMoz* [site web], consulté le 26 février 2013, <http://www.seomoz.org/blog/the-dark-side-of-wikipedia>

²⁰ *Ibid.*

nationalismes albanais et serbes ainsi que les symboles derrière ces deux nations. Il est aussi important de souligner que ces visions partisans sur le Kosovo ne sont pas nécessairement vues comme fausses ou erronées par leurs créateurs. Il n'y a pas une vérité absolue sur comment présenter le passé du Kosovo et cette grille d'analyse a servi surtout à cibler les différentes manières de procéder. Comme il a été possible d'observer, ces tentatives ne sont pas toujours fructueuses, avec le travail de modération qui se fait après l'ajout initial, mais elles s'inscrivent dans le *Wiki-hacking*, car ce n'est pas le genre de vandalisme ordinaire que *Wikipédia* subit normalement.

C'est la popularité de l'encyclopédie qui explique la tentation de contrôler le sens donné à l'article sur le Kosovo. Malgré tout, la tâche reste difficile, car la rédaction s'enlise dans des affrontements avec les différentes positions et le travail de modération que les collaborateurs de *Wikipédia* apportent. Ceci peut sembler improductif, car rarement un argumentaire trop proalbanais ou proserbe reste longtemps dans l'article. Ceci n'empêche tout de même pas la présence d'affrontements et de débats pendant les dix années prélevées du corpus. Les différents utilisateurs voient toujours le besoin de défendre leur point de vue malgré tout.

D'ailleurs, pour concilier les différentes visions sur le Kosovo, la dernière version de l'article enregistrée est synonyme du compromis que les éditeurs neutres tentent toujours d'obtenir²¹. Cette dernière entrée de l'article sur le Kosovo comporte une entête invitant le lecteur à réaliser que cet article n'aborde que la région géographique :

²¹ Corpus de l'évolution de l'article principal, entrée 37- 31 juillet 2011 17h55.

*This article is about the geographical region of Kosovo. For individual articles about the entities disputing its sovereignty, see Republic of Kosovo and Autonomous Province of Kosovo and Metohija. For other uses, see Kosovo (disambiguation)*²².

Le lecteur peut, via un lien allant vers l'article de la République du Kosovo ou vers l'article de la province de Kosovo et Métochie, découvrir les différentes entités qui se disputent la souveraineté du Kosovo. C'est la seule entrée conservée qui comporte ce genre de présentation. Par contre, bien que ce compromis semble idéal pour satisfaire le point de vue albanais et serbe dans la représentation du Kosovo, cette façon de faire ne fait que déplacer le problème vers des pages différentes. De plus, la page principale sur le Kosovo comprend toujours une longue section sur l'histoire allant de l'Antiquité jusqu'à la proclamation d'indépendance de 2008, une autre sur son appellation et une sur la religion. Elle ne demeure donc pas à l'abri d'une recrudescence des débats. Bref, lorsqu'ils portent à débats sur une longue période de temps, le système de *Wikipédia* comporte bien des limites sur sa manière de présenter des articles neutres.

La participation de tous dans l'écriture est possible dans *Wikipédia*, même si, bien entendu, cette participation est limitée aux visiteurs qui décident de devenir collaborateurs de l'encyclopédie²³. Le cas du Kosovo est un exemple de l'élargissement des usages du passé par un nouveau public. Précédemment élaboré dans un cadre où seulement des « ethniques professionnels²⁴ » pouvaient agir pour mettre de l'avant les discours nationaux²⁵, le web et *Wikipédia* permettent un changement. Bien que ce ne soit

²² *Ibid.*

²³ Les visiteurs qui décident de modifier le contenu des articles, généralement en créant un compte sur le site de *Wikipédia*.

²⁴ Éric Keslassy et Alexis Rosenbaum, *op. cit.*, p. 59.

²⁵ Tel que compris ici, le concept d'Éric Keslassy et d'Alexis Rosenbaum d'ethniques professionnels se

pas tous les utilisateurs qui fabriquent une version spécifique, albanaise ou serbe, de l'article sur le Kosovo, *Wikipédia* offre une tribune pour le faire. De plus, cette tribune attire un nouveau public et les passions en ligne sont fortes. *Wikipédia* offre un nouvel endroit pour partager des discours et différents groupes ou individus n'ont pas peur de l'investir. Ces utilisateurs en profitent pour faire passer des messages et diriger la rédaction des articles dans leurs intérêts, croyant à l'effet que peut produire leur démarche. Cette encyclopédie devient un outil essentiel pour partager des récits nationaux, de par l'engouement qu'elle comporte dans les sites internet du web 2.0.

Sans l'ouverture offerte par son système d'édition, ce processus ne permettrait pas une inclusion d'un public plus vaste. Lorsque Louise Merzeau affirme qu'internet offre un système qui court-circuite les intermédiaires classiques dans la publication de contenus²⁶, l'encyclopédie *Wikipédia* est un des meilleurs exemples. Sa facilité d'usage permet à un néophyte de partager du contenu qu'il n'aurait pu partager si aisément. Les usages de l'histoire, tels que compris dans ce mémoire, explosent avec la venue de cette encyclopédie en ligne et cette situation ne sera pas possible sans un média aussi *user-friendly* que cette encyclopédie.

Ainsi, l'encyclopédie *Wikipédia* occupe un double rôle : elle est témoin et actrice. Ce double rôle est possible grâce à son système d'édition : celui-ci la rend actrice avec les différents utilisateurs qui profitent de son système, mais elle est aussi témoin des

rapporte au public limité qui autrefois animait la ferveur nationale face à l'ouverture de ce milieu à une population plus grande par le biais de l'introduction de l'internet.

²⁶ Louise Merzeau, *op. cit.*, p. 288.

différentes stratégies qu'utilisent ceux-ci. *Wikipédia* n'influence donc pas directement la manière de rédiger les discours nationalistes mais elle les accompagne et encourage une participation plus grande. C'est une autre conclusion que l'on peut tirer : la popularité de cette encyclopédie la rend nécessaire dans l'élaboration des discours nationaux cohérents. *Wikipédia* devient un outil pour exprimer ces récits et elle est un incontournable de par la portée des messages qu'elle peut transmettre. Elle permet d'envoyer un message cohérent aux internautes et d'influencer leur perception du Kosovo.

Il est possible d'affirmer que ce genre d'élaboration de récit national est nécessaire dorénavant pour réussir à faire passer des messages et à rejoindre la population. Le Kosovo, en dix ans d'existence sur *Wikipédia*, est devenu un objet de plus en plus complexe et c'est en se définissant ainsi qu'il permet aux internautes de mieux comprendre ce qu'il est. L'article de *Wikipédia* sur le Kosovo est un baromètre de la présence du Kosovo sur le web et représente le cheminement qu'une nouvelle nation peut prendre à l'ère de la mondialisation. Sans une présence sur la Toile, il est difficile de rejoindre les populations et répandre un message, que ce soit pour ou contre l'indépendance du Kosovo dans ce cas-ci.

Une continuité

Ainsi, un média comme internet perpétue les particularités identitaires malgré le phénomène de mondialisation : « Plus nous devenons conscients de notre planète, plus

nous nous découvrons sensibles et protecteurs à l'égard des identités locales, et de là le paradoxe du village planétaire. [...] L'hyper-local est un complément inévitable à l'hyper-planétaire²⁷. » Ces identités locales sont assimilables, entre autres, aux identités nationales. Ainsi, un paradoxe se dessine avec une mondialisation des communications possible avec internet, mais une présence toujours constante des particularismes régionaux véhiculés, eux aussi, par ce média. Derrick de Kerckhove vise juste et le cas du Kosovo dans *Wikipédia* en est un exemple. La participation d'un public plus grand ne transforme pas les usages du passé dans le cas d'élaboration de discours nationaux. Il n'y a pas de rupture avec les méthodes relevées dans l'historiographie actuelle sur ce sujet. Internet agit plutôt comme un vecteur de ces identités, comme il fut possible d'observer avec l'opposition albanaise et serbe dans *Wikipédia*.

Pour citer une dernière fois Anne-Marie Thiesse, « [l]'histoire de nos nations montre bien qu'une identité collective se construit, dans un travail lui-même collectif, qui prend appuie sur les nouveaux médias de communication²⁸. » L'arrivée du web et des sites comme *Wikipédia* et l'usage qu'il en est fait, comme il a été possible d'observer dans cette analyse, confirme cette affirmation. Ce site permet un accroissement de la participation par son processus d'édition ouvert à tous, mais elle devient aussi témoin des différentes actions prises par les utilisateurs pour orienter la rédaction d'articles. Cette rédaction devient le travail collectif qu'Anne-Marie Thiesse soutient lors de la construction d'identité collective.

²⁷ Derrick De Kerckhove, *Les nerfs de la culture : être humain à l'heure des machines à penser*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1998, p. 203.

²⁸ Anne-Marie Thiesse, *op. cit.*, p. 288.

Ces conclusions permettent de mettre en lumière l'importance grandissante que le web occupe dans l'élaboration des récits nationaux. La démocratisation d'internet, avec la venue du web 2.0, offre une panoplie de sujets à exploiter et amène un nouveau prisme : celui d'un nouveau public qui interagit avec des sujets auxquels il n'avait pas réellement accès auparavant. De plus, il est possible de voir que le passé et l'histoire peuvent être accaparés. Ils occupent une place dans les nouveaux outils qu'offre le web. Les gens agissent et interagissent lorsqu'ils ont l'occasion d'intervenir dans ces débats et ils ne sont pas passifs. Les arguments s'enchaînent et les visions se construisent par le biais des différents utilisateurs qui s'investissent dans ces sites internet participatifs.

Cette étude démontre aussi que *Wikipédia* n'est pas une communauté en vase clos et ses éditeurs comprennent l'influence qu'ils peuvent avoir sur la Toile. Tout comme lorsque les historiens tentent de mettre en récit le passé, on tente de rejoindre un consensus dans la rédaction d'articles sur cette encyclopédie. Le cas du Kosovo en est un très bon exemple. Ce mémoire implique d'ailleurs une méthode différente pour analyser les articles de *Wikipédia* selon leur cheminement et leur évolution au fil du temps à l'intérieur de l'encyclopédie. *Wikipédia* est déjà une source d'études nombreuses liées à son influence et ses impacts extérieurs, mais peu d'entre elles ont une perspective d'analyse vue de l'intérieur. Ce nombre d'études est encore plus limité lorsque la perspective historique est utilisée comme dans ce mémoire. C'est une nouvelle façon d'analyser *Wikipédia* et ouvre la porte à différentes innovations pour mieux cerner l'évolution d'article selon des grilles thématiques précises.

Bien sûr, cette étude s'inscrit dans une perspective historique, ce qui suppose certaines limites et biais. L'histoire n'est pas le moteur principal qui alimente la rédaction de l'article sur le Kosovo dans *Wikipédia* pour la période sélectionnée du corpus. Il est utile de le rappeler, car ceci permet de ne pas surestimer la place que l'histoire prend dans des sujets à polémique en constant changement. La rédaction d'articles dans *Wikipédia* suit beaucoup plus les aléas de l'actualité et de la politique plus précisément dans ce cas si. L'histoire s'insère parmi d'autres aspects présents. Ce mémoire permet de bien étudier cette dimension historique, mais il ne faut jamais perdre de vue que l'article sur le Kosovo ne sert pas seulement à présenter de l'histoire.

De plus, ce mémoire analyse seulement un média, le web, et exclut les autres médias plus traditionnels comme la télévision, les journaux ou la radio. Face à la place que l'histoire occupe dans cet entrée de *Wikipédia*, il n'est pas possible d'extrapoler l'importance quelle occupe dans ces médias traditionnels. D'ailleurs, cette analyse ne permet pas de voir l'impact réel de ces discours sur le terrain. Ce processus de rédaction ainsi que les débats l'entourant demeurent en ligne. Il n'est donc pas possible de projeter ces résultats dans le quotidien des différents collaborateurs et lecteurs de cette encyclopédie. D'ailleurs, selon le corpus de ce mémoire, il n'est pas possible de rattacher les différents utilisateurs qui ont participé à la rédaction de cet article de *Wikipédia* à des instances officielles des mouvements nationaux albanais, kosovare ou serbe.

Ce mémoire est aussi tributaire de la popularité de *Wikipédia* et le système d'édition ouvert et accessible qu'elle utilise. Sans le système d'archivage des débats et

l'accessibilité de l'historique des modifications apportées aux articles, il ne serait pas possible de voir l'évolution complète d'un tel sujet sur internet. Cette façon permet de faire une réelle « historiographie » de sujet précis et d'analyser le web de manière unique. D'ailleurs, un collaborateur bien avisé semble comprendre l'impact de ce système : « *Just wanted to make my point for the edit history. Yours act are to be remembered as well, you should be aware of that. --Ml01172 (talk) 04:03, 22 February 2008 (UTC). [sic]*²⁹ » Ces débats laissent une trace et peuvent être repris dans d'autres contextes que celui de leur création originale. Cette citation agit presque comme avertissement prémonitoire où les débats houleux et les insultes semblent bien exagérés lorsqu'elles sont sorties du cadre de l'encyclopédie.

À l'heure actuelle, le web est toujours un média en constant changement bien qu'il soit en train de consolider sa place dans la médiasphère. Ainsi, il rejoint en partie le Kosovo actuel qui reste lui aussi un sujet très instable et présent dans l'actualité. Cette situation de changements fréquents rend difficiles les prédictions à long terme sur le futur de ces deux sujets. Plutôt que de s'interroger sur l'avenir de ceux-ci, les conclusions de ce mémoire s'attardent à des aspects qui demeureront à propos dans les années à venir, en plus d'offrir une nouvelle manière d'analyser de tel sujet. La manière de mettre de l'avant les récits nationaux et les apports qu'un nouveau média comme internet propose dans ces cas resteront pertinents, surtout avec la généralisation de l'usage du web dans les années à venir. Ce sera, on l'espère, cette continuité qui rendra pertinente les conclusions de ce mémoire, au-delà de la nature changeante du web et du Kosovo.

²⁹ Corpus des pages de discussions, *Wikipedia_policy*, Archives 16.

Bibliographie

I. Sources

Contributeurs à Wikipédia. « Kosovo ». *Wikipedia, the free encyclopedia* [En ligne], <http://en.wikipedia.org/wiki/Kosovo> (Page consultée le 10 avril 2013).

II. Ouvrages généraux

DÉRENS, Jean-Arnault et Laurent GESLIN. *Comprendre les Balkans : histoire, sociétés, perspectives*. Paris, Non Lieu, 2007, 361 p.

MALCOLM, Noel. *Kosovo : a short history*. London, MacMillan Press, 1998, 492 p.

MÉTAIS, Serge. *Histoire des Albanais : des Illyriens à l'indépendance du Kosovo*. Paris, Fayard, 2006, 450 p.

NAY, Olivier. *Histoire des idées politiques*. Paris, Armand Colin, 2007, 592 p.

III. Articles de périodiques

BANAC, Ivo. « Historiography of the countries of Eastern Europe: Yugoslavia ». *American Historical Review*, vol. 97, n°4 (oct. 1992), p. 1084-1104.

BECKER, Jean-Jacques. « L'ombre du nationalisme serbe ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 69, n°1 (jan-mars 2001), p. 7 à 29.

CARDON, Dominique et Julien LEVREL. « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia ». *Réseaux*, vol. 154, n°2 (2009), p. 51-89.

CHAUMONT, Jean-Michel. « Du culte des héros à la concurrence des victimes ». *Criminologie*, vol. 33, n°1 (2000), p. 167-183.

DÉRENS, Jean-Arnault. « Le nationalisme albanais : nouvelle menace pour les Balkans? ». *Études*, tome 395, n°12 (2001) p. 599-610.

FOGLIA, Marc. « Faut-il avoir peur de Wikipédia ? ». *Études*, tome 410, n°4 (2009), p. 463-472.

HYLLAND ERIKSEN, Thomas. « Nationalism and the Internet ». *Nations and Nationalism*, vol. 13, n°1 (2007), p. 1-17.

KONIECZNY, Piotr. « Governance, Organization, and Democracy on the Internet: The Iron Law and the Evolution of Wikipedia », *Sociological Forum*, vol. 24, n°1 (mars 2009), p. 162-192.

LANDRY, Tristan. « La crise du Kosov@ dans Internet ». *Ethnologies*, vol. 22, n°2 (2000), p. 99-118.

LANDRY, Tristan. « Le mythe de Kosovo et la démonisation de l'Albanais ». *Igitur: semestrale di lingue, letteratura e culture moderne*, vol. 10/11, n° 2/1 (1994-1995), p. 127-152.

LEVREL, Julien. « Wikipédia, un dispositif médiatique de public participants ». *Réseaux*, vol. 138, n°4 (2006), p. 187-218.

ROSENZWEIG, Roy. « Can History Be Open Source? Wikipedia and the Future of the Past ». *The Journal of American History*, vol. 93, n°1 (juin, 2006), p. 117-146.

IV. Ouvrages historiographiques et théoriques

BANAC, Ivo. *The national question in Yugoslavia : origins, history, politics*. New-York, Cornell University Press, 1984, 452 p.

BHABHA, Homi K, dir. *Nation and Narration*. London, New York, Routledge, 1990, 333 p.

BLANCHARD, Pascal, et Isabelle VEYRAT-MASSON. *Les guerres de mémoires*. Paris, La Découverte « Cahiers libres », 2008, 300 p.

DE KERCKHOVE, Derrick. *Les nerfs de la culture : être humain à l'heure des machines à penser*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1998, 252 p.

FICHMAN, Pnina et Noriko HARA. *Global Wikipedia: International and cross-cultural issues in online collaboration*. Scarecrow Press, 2014 (à paraître).

HARTOG, François, et Jacques REVEL, dir. *Les usages politiques du passé*. Paris,

Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2001, 206 p.

HOBSBAWM Éric, et Terence RANGER, dir. *L'invention de la tradition*. Paris, Amsterdam 2006, 370 p.

JEWSIEWICKI, Bogumil et Jocelyn LÉTOURNEAU, dir. *L'histoire en partage : usages et mises en discours du passé*. Paris, L'Harmattan, 1996, 232 p.

KESLASSY, Éric, et Alexis ROSENBAUM. *Mémoires vives : pourquoi les communautés instrumentalisent l'histoire*. Paris, Bourin, 2007, 135 p.

KULLASHI, Muhamedin. *Effacer l'autre : identités culturelles et identités politiques dans les Balkans*. Paris, Harmattan, 2005, coll. « Esthétiques », 247 p.

LANDRY, Tristan. *La Bosnie hier, le Kosovo aujourd'hui-- et demain? : les pourquoi de la guerre dans les Balkans*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2000, 105 p.

PASTINELLI, Madeleine. *Des souris, des hommes, des femmes et une ethnologue au village global : Parole, pratiques identitaires et lien social dans un espace de bavardage électronique*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2007, 322 p.

QUESNEY, Chantale. *Kosovo : les mémoires qui tuent : la guerre vue sur Internet*. Presses de l'Université Laval, Paris L'Harmattan, 2001, coll. « Mercure du Nord », 211 p.

SAUNDERS A., Robert. *Unweaving the Web of Identity : Assessing the Internet's Impact on Identity Among National Minorities*. Thèse de doctorat, Newark, Rutgers – The State University of New Jersey, 2005, nombre de pages non disponible.

THIESSE, Anne-Marie. *La création des identités nationales : Europe, XVIIIe-XXe siècle*. Paris, Seuil, 2001, 307 p.

TODOROV, Tzvetan. *Les abus de mémoire*. Paris, Arléa, 1998, 60 p.

V. Sites web et sources numériques

Anonyme. *Who recognized Kosova? The Kosovar people thank you* [site web]. Consulté le 26 avril 2010. <http://www.kosovothanksyou.com>

- Anonyme. « World Internet Usage Statistics News and World Population Stats ». *Internet World Stats* [site web]. Consulté le 13 octobre 2011. <http://www.internetworldstats.com/stats.htm>
- Anonyme. « "NEWBORN" Kosova ». *Facebook* [site web]. Consulté le 21 octobre 2011. <http://www.facebook.com/NewbornKS>
- Anonyme. « Kosovo - Article revision statistics - X!'s tools ». *Wikimedia Toolserver* [site web]. Consulté le 13 octobre 2011. <http://toolserver.org/~soxred93/articleinfo/index.php?article=Kosovo&lang=en&wiki=wikipedia>
- Anonyme. « wikipedia.org ». *Alexa, The Web Information Company* [site web]. Consulté le 29 janvier 2013. <http://www.alexa.com/siteinfo/wikipedia.org>
- APIC, Gordana, Matthew J. BETTS et Robert B. RUSSELL, « Content disputes in Wikipedia reflect geopolitical instability ». *Plos One* [site web]. Consulté le 25 août 2013. <http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0020902>
- BRIDLE, James. « On Wikipedia, Cultural Patrimony, and Historiography ». *booktwo.org* [site web]. Consulté le 28 novembre 2011. <http://booktwo.org/notebook/wikipedia-historiography/>
- FISHKIN, Rand. « The Dark Side of Wikipedia ». *SeoMoz* [site web]. Consulté le 26 février 2013. <http://www.seomoz.org/blog/the-dark-side-of-wikipedia>
- MACMANUS, Richard. « What is Web 2.0 ». *ZDNet* [site web]. Consulté le 13 octobre 2011. <http://www.zdnet.com/blog/web2explorer/what-is-web-20/5>
- MICHAEL REAGLE JR, Joseph. *Good Faith Collaboration The Culture of Wikipedia* [livre]. Cambridge, The MIT Press, 2011. Consulté le 10 mai 2012. <http://reagle.org/joseph/2010/gfc/>
- O'REILLY, Tim. « What Is Web 2.0 ». *O'Reilly Media* [site web]. Consulté le 13 octobre 2011. <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html>
- ROGINSKIY, Arseniy (31 octobre 2008). « Le XXe siècle et la "Guerre des mémoires" : Adresse de l'Association Memorial. Une mise au point » [enregistrement vidéo], sur le site *Médiathèque des études supérieures Anamnesis*. Consulté le 12 avril 2010 (43min30). <http://anamnesis.tv>
- STRICKLAND, Jonathan. « How Web 2.0 Works », *How stuff works? : a Discovery Compagny* [site web]. Consulté le 13 octobre 2011.

<http://computer.howstuffworks.com/web-202.htm>

YASSERIL, Taha, et al. « Dynamics of Conflicts in Wikipedia ». *PLOS ONE* [périodique en ligne]. vol. 7, n°6 (juin 2012), sur le site *PLOS ONE*. Consulté le 29 octobre 2012. <http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0038869>

VI. Articles d'encyclopédie

GUT, Christian. « Albanie - Une succession d'occupations ». *Encyclopaedia Universalis* [site web]. Consulté le 13 novembre 2012. <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/albanie/>

LÉVY-DUMOULIN, Olivier. « Histoire (histoire et historiens) – Les usages sociaux de l'histoire ». *Encyclopaedia Universalis* [site web]. Consulté le 25 novembre 2010. <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/histoire-histoire-et-historiens-les-usages-sociaux-de-l-histoire>

LUTHARD, Catherine. « Kosovo ou Kossovo ». *Encyclopaedia Universalis* [site web]. Consulté le 21 octobre 2011. <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.usherbrooke.ca/encyclopedie/kosovo-kossovo/>

VII. Articles de journaux

CHÂTELOT, Christophe. « Diplomatie - Le Kosovo indépendant en quête de reconnaissance ». *Le Monde*, 19 février 2008, p. International - 4.

DÉRENS, Jean-Arnault. « Les mémoires antagonistes du Kosovo ». *Le Monde diplomatique*, 1 juillet 2005, p. 24.

MANACH, Jean-Marc. « Les corbeaux de Wikipedia », *Le Monde* [en ligne]. Consulté le 23 janvier 2013. <http://bugbrother.blog.lemonde.fr/2009/07/31/les-corbeaux-de-wikipedia/>

ROUSTEL, Damien. « Le Kosovo replonge dans la violence ». *L'Humanité*, 19 mars 2004, Monde, p. 10

SÉMÉLIN, Jacques. « Les médias dans la guerre du Kosovo ». *Le Monde*, 25 juin 1999, p.17.

Annexe A

Articles choisis pour la sélection du corpus

Date de parution	Titre de l'article dans <i>Le Monde</i>
24 février 2011	« Le premier ministre du Kosovo, Hashim Thaci, a été reconduit »
24 juillet 2010	« La Cour internationale de justice valide l'indépendance du Kosovo »
22 janvier 2010	« Dans le nord du Kosovo, la persistance des institutions parallèles serbes irrite la communauté internationale »
19 novembre 2009	« Participation surprise de la minorité serbe lors des élections municipales du Kosovo »
28 février 2009	« Cinq Serbes condamnés pour des crimes contre l'humanité au Kosovo »
10 décembre 2008	« Début de la Mission européenne de police et de justice »
18 février 2008	Le Kosovo à l'heure de l'indépendance
20 novembre 2007	« Hashim Thaci, vainqueur des législatives, promet de mener le Kosovo à l'indépendance »
5 février 2007	« Le sort du Kosovo »
31 octobre 2006	« Belgrade fait adopter une Constitution qui affirme la souveraineté serbe sur le Kosovo »
24 janvier 2006	« La disparition d'Ibrahim Rugova assombrit l'avenir du Kosovo »
2 décembre 2005	« Le TPIY rend son premier verdict sur l'UCK kosovare »
14 février 2005	« Le président de la Serbie se rend au Kosovo »
23 octobre 2004	« Le statut du Kosovo est l'enjeu des élections du 23 octobre »
20 mars 2004	« Des exactions contre la minorité serbe »